

NEWSLETTER 2 - 2018

à tous les membres des sections / *an alle Sektionsmitglieder*



Nous vous souhaitons, ainsi qu'à vos proches, beaucoup de bonheur, de douceur et de sérénité pour la Nouvelle Année

Wir wünschen Ihnen und Ihren Angehörigen viel Glück, Gelassenheit und Freude für's Neue Jahr

Table des matières		Page
1.	Formation professionnelle	3
1.1	Nouveaux diplômés CFC	3
1.2	Promotion de la formation professionnelle initiale	5
1.3	Interviews des médaillés viticulteurs aux SwissSkills	6
1.4	Formation professionnelle supérieure	8
2.	Agroscope	9
3.	Train d'ordonnances agricoles 2018 – Ordonnance sur le vin	10
4.	Observatoire suisse du marché des vins (OSMV)	11
5.	IVVS	12
5.1	Assemblée des délégués	12
5.2	Passage du système des AOC viticoles à celui des AOP-IGP	12
5.3	Consultation sur la politique agricole 2022+	13
5.4	Réserve climatique	14
5.5	Contingent d'importation des vins	15
6.	VITISWISS	16
6.1	Forum vitivinicole suisse	16
6.2	Relance du "bioparcellaire"	17
6.3	Plate-forme "résidus dans les vins"	17
7.	Swiss Wine Promotion SA	18
	"Swiss Wine Campus", la plate-forme e-learning des vins suisses	18
8.	AGRIDEA	18
8.1	Saisie en ligne des coûts de production	18
8.2	Site sur les bonnes pratiques phytosanitaires	20
9.	Concours Mondial de Bruxelles Aigle 2019	20
	Inscriptions pour le Concours Mondial de Bruxelles Aigle 2019	20

Inhaltsverzeichnis		Seite
1.	Berufsbildung	21
1.1	Diplomanden und Diplomandinnen EFZ	21
1.2	Förderung der beruflichen Grundbildung	23
1.3	Interviews mit den an der SwissSkills ausgezeichneten Winzer	24
1.4	Höhere Berufsbildung	26
2.	Agroscope	27
3.	Verordnungspaket 2018 - Weinverordnung	28
4.	Schweizerisches Observatorium des Weinmarktes (OSMV)	29
5.	IVVS	30
5.1	Delegiertenversammlung	30
5.2	Übergang des AOC Systems im Weinbau in das System AOP-IGP	30
5.3	Vernehmlassung zur Agrarpolitik 2022+	31
5.4	Klimareserve	32
5.5	Importkontingent für Wein	33
6.	VITISWISS	34
6.1	Schweizer Weinbauforum	34
6.2	Wiedereinführung des Parzellensystems	35
6.3	Plattform "Rückstände im Wein"	35
7.	Swiss Wine Promotion SA	36
	"Swiss Wine Campus", die E-learning Plattform rund um den Schweizer Wein	36
8.	AGRIDEA	36
8.1	Online Erfassung der Produktionskosten	36
8.2	Internetsweite zur guten Praxis im Pflanzenschutz	36
9.	Der "Concours Mondial de Bruxelles 2019" in Aigle	37
	Anmeldungen für den Concours Mondial de Bruxelles 2019 in Aigle	37

1. Formation professionnelle

1.1 Nouveaux diplômés CFC

La Fédération suisse des vigneron·nes tient à féliciter les viticultrices et viticulteurs qui ont obtenu leur CFC en 2018. Ses remerciements s'adressent également aux entreprises ayant formé ces jeunes professionnels. Ci-après la liste par ordre alphabétique des nouveaux diplômés :

Lauréat-e	Maître d'apprentissage	Ecole
Andrey Arielle Taline Hofmattenstrasse 8 2560 Nidau	Louis Hubert Chemin de la Poudeille 2d 2520 La Neuveville	Agrilogie Marcelin
Batardon Justine Rue du Faubourg 9C 1286 Soral	Cave du Paradis Famille Roten SA Rte de la Gemmi 135 3960 Sierre	Châteauneuf-Sion
Baumgartner Michel Dorfstrasse 37 5306 Tegerfelden	Lampert's Weingut Heidelberg Heidelbergässli 4 7304 Maienfeld	Strickhof
Berger Ramona Boltshausen 7 8561 Ottoberg	Stiftung Kartause Ittingen 8532 Warth	Strickhof
Bettems Valentin Route de l'Etraz 32 1173 Féchy	Gilles Pilloud Château de Crans Rue Antoine Saladin 8 1299 Crans-près-Céligny	Agrilogie Marcelin
Blanchard Claude Grand-Rue 23 1172 Bougy-Villars	Michel Cruchon Domaine Henri Cruchon SA 1112 Echichens	Agrilogie Marcelin
Breitschmid Nora Sonnenaufgang 6010 Kriens	Bioweingut Sitenrain GmbH Amlehnstrasse 22 6010 Kriens	Strickhof
Casura Helen Neuweilerstrasse 6 4054 Basel	Forschungsanstalt für biologischen Landbau FiBL Ackerstrasse 113 5070 Frick	Strickhof
Chappuis Alex Chemin de la Miliquettaz 4 1070 Puidoux	Philippe Meyer Domaine de Marcelin Avenue de Marcelin 29 1110 Morges	Agrilogie Marcelin
Constantin Cédric Zudannastrasse 30 3970 Salgesch	Robert Gilliard SA Rue de Loèche 70 1950 Sion	Châteauneuf-Sion
Cousin Léo Rue des Savoies 16 1585 Salavaux	Christian Vessaz Cru de l'Hôpital Route du Lac 200 1787 Môtier (Vully)	Agrilogie Marcelin
da Silva Micaela Rue des Finettes 27 1920 Martigny	Dionys Nanchen Passage Gustave Courbet 6 1913 Saillon	Châteauneuf-Sion
Dorsaz Line Chemin des Mésanges 18 1926 Fully	Noël Thétaz et Fils Rue des Troeys 46 1913 Saillon	Châteauneuf-Sion
de Wattewille Paul Chemin de Jérusalem 2 1185 Mont-sur-Rolle	Raymond Paccot Domaine La Colombe Rue du Monastère 1 1173 Féchy	Agrilogie Marcelin

Emmenegger Kevin Rue de l'écluse 68 2000 Neuchâtel	Strickhof Wülflingen Riedhofstrasse 62 8408 Winterthur	Strickhof
Favre François Rue des Vergers 17 3965 Chippis	Maurice Zufferey Chemin des Moulins 52 3960 Muraz (Sierre)	Châteauneuf-Sion
Favre Renaud La Palud 9 1955 Chamoson		Châteauneuf-Sion
Fernandes dos Santos Jansen Willian Schaffhauserstrasse 18 8524 Uesslingen	Stiftung Kartause Ittingen 8532 Warth	Strickhof
Geller Joel Fliederweg 1 5210 Windisch	Weingut Alter Berg Alte Berg 296 5306 Tegerfelden	Strickhof
Grob Maxime Chemin des Payernettes 1 1860 Aigle	Philippe Duruz Station de recherche Agroscope ACW Avenue de Rochettaz 21 1009 Pully	Agrilogie Marcelin
Held Corinne Rue du Collège 5 1071 Rivaz	Basile Aymon Commune de Pully Avenue du Prieuré 2 1009 Pully	Agrilogie Marcelin
Hüppi Adrian Unterer Quai 68 2502 Biel	Weingut zum Twannbach Kleintwann 25 2513 Twann	Strickhof
Jomini Benjamin Chemin de Baulet 3 1071 Chexbres	Philippe Bovet Route de Genolier 7 1271 Givrins	Agrilogie Marcelin
Kesselring Carmen Hauptstrasse 73 8269 Fruthwilen	Weingut Pircher Hinterer Stadtberg 1 8193 Eglisau	Strickhof
Kindhauser Heinrich Rudolf Schloss Goldenberg 8458 Dorf	Weingut Davaz Porta Rätia 1 7306 Fläsch	Strickhof
Lambelet Maxime Rue de la Mottaz 2 1098 Epresses	Claude Mingard Chemin du Chaney 52 1095 Lutry	Agrilogie Marcelin
Laumayer Ramona Kyburgstrasse 15 3600 Thun	Cave et Domaine du Petit Château SA Route du Lac 134 1787 Môtier (Vully)	Strickhof
Luisier Samuel Chemin des Poiriers 5 1926 Fully	Henri et Julian Dorsaz Rue des Amis 4 1926 Fully	Châteauneuf-Sion
Loup Grégoire Rue du Vion 6 1587 Montmagny	Alain Gerber Impasse Alphonse-Albert 8 2068 Hauterive	Agrilogie Marcelin
Magno Matteo Park Höchi Weg 2 6353 Weggis	Weingut Schluss Teufen Beat & Alexandra Kamm Schloss Teufen 5 8428 Teufen	Strickhof
Maison Axelle Avenue de Gennecy 66 1237 Avully	Service de l'apprentissage de l'Etat de Genève Rue du Stand 9 1204 Genève	Châteauneuf-Sion

Mathier Sarah Bahnhofstrasse 52 3970 Salgesch	Cave Philippe Bovet Route de Genolier 7 1271 Givrins	Strickhof
Mettaz Olivier Rue Saint-Gothard 22 1926 Fully	Marie-Thérèse Chappaz Chemin de Liandise 39 1926 Fully	Châteauneuf-Sion
Neyroud Jonas Route du Vignoble 13 1803 Chardonne	Laurent Cochard Chemin de Fontenailles 7 1867 St-Triphon	Agrilogie Marcelin
Pfister Samantha Le Revers 17 1345 Le Lieu	Nicolas Jaccoud Domaine de Chantemerle Rue des Pressoirs 11 1180 Tartegnin	Agrilogie Marcelin
Rollier Maxime Versvey 42 1853 Yvorne	Denis Mercier Anne-Catherine & Denis Mercier Crêt-Goubin 42 3960 Sierre	Agrilogie Marcelin
Roth Stefan Römerstrasse 81 8404 Winterthur	DiVino SA In der Euelwies 32 8401 Winterthur	Strickhof
Rouge Clément Chemin de Bory 40 1095 Lutry	Pierre Duruz Rue du Village 22 1125 Monnaz	Agrilogie Marcelin
Ruof Christoph Bachstrasse 16 7307 Jenins	Weinbau Manfred Meier Vorbürgstrasse 16 7205 Zizers	Strickhof
Santos Tenreiro Luis Manuel Chemin Neuf 13 1963 Vétroz		Châteauneuf-Sion
Schütz Jérémy Route de Céligny 38 1298 Céligny	Clos de Céligny Route de Céligny 38 1298 Céligny	Châteauneuf-Sion
Sgarbi Emiliano Route de Caméraz 170 1971 Champlan (Grimisuat)	Eric Germanier SA Rue Fontenelle 17 1976 Erde	Châteauneuf-Sion
Suardet Martin Champ Rogier 12 1853 Yvorne	Jean-Daniel Suardez Château Maison Blanche SA La Maison Blanche 1 1853 Yvorne	Agrilogie Marcelin
Tschuor Marius Via Sorts 25 7130 Ilanz	Cave de Chambleau 2013 Colombier	Strickhof
Wyss Sandro Messmerhölzli 12a 8887 Mels	Weingut Treib 7208 Malans	Strickhof
Zündel Myra Nucleo 36 6981 Biogno-Beride	Tenuta San Giorgio Via al Bosco 39 6990 Cassina d'Agno	Strickhof

1.2 Promotion de la formation professionnelle initiale

L'année 2018 a été relativement intense au niveau de la promotion de la formation professionnelle. Les SwissSkills 2018 se sont en effet déroulés du 12 au 16 septembre à Berne. Avec 120'00 visiteurs, 135 métiers représentés dont 75 championnats et 900 candidats, ainsi qu'une très forte couverture médiatique, avant, pendant et après la manifestation, les SwissSkills ont été un immense succès.

Du côté des concours vitivinicoles qui se sont tenus sur deux jours, soit le vendredi et le samedi, tout s'est très bien passé, avec une excellente participation des 12 candidats et des experts, ainsi que de tout le secrétariat. La remise des médailles a eu lieu le samedi soir. Michel Baumgartner (AG) a été sacré Champion suisse viticulteur, suivi de Paul de Wattewille (VD) en 2ème place et de Line Dorsaz (VS) en 3ème place. Du côté des cavistes, Maxime Bagnoud (VS) a été sacré Champion suisse caviste, suivi de Florian Bovet (VD) au 2ème rang et Manon Cheseaux (VS) au 3ème rang.

Du côté du sponsoring, un grand merci et adressé à Neuwerth Logistics SA, co-sponsor des concours vitivinicoles, à l'Association suisse romande des maîtres professionnels de la vigne, à Œnologie à façon, ainsi qu'à tous les généreux donateurs. Un grand merci est également adressé à Marjorie Bonvin, Jean-François Crausaz et Remo Walder du groupe de travail pour l'organisation des concours vitivinicoles, à la FSV et à l'ASCV pour leur soutien, ainsi qu'à tous les experts, les écoles et les responsables de stands pour leur précieux engagement et leur présence.

Une séance des OrTra a été organisée le 7 novembre dernier. La perspective d'une édition centralisée des SwissSkills à Berne tous les deux ans a été évoquée. Le soutien financier de la Confédération sera cependant un aspect décisif dans la décision du comité SwissSkills Berne. La séance de clôture du comité d'organisation des SwissSkills d'AgriAliForm a eu lieu le 21 novembre sur un bilan extrêmement positif.

1.3 Interviews des médaillés viticulteurs aux SwissSkills

Michel Baumgartner, Champion suisse viticulteur

"Comment j'ai vécu ces quelques jours à Berne"

Lorsque je suis arrivé le vendredi matin sur le site des SwissSkills, j'ai tout d'abord été submergé par l'ampleur de l'évènement. J'ai été très impressionné par les moyens investis pour cette manifestation. Les nombreux visiteurs, parmi lesquels quelques personnes de mon entourage, m'ont stimulé en "live". Durant le concours, j'ai eu le plaisir de nouer des contacts avec les autres participants. Le samedi, la télévision RTS était sur place. J'ai trouvé cela très excitant, surtout lorsque j'ai été personnellement interviewé. La remise des prix a eu lieu dans l'imposante "Postfinance Arena". Ce moment, je ne l'oublierai jamais. Si c'était à refaire, je m'annoncerais à nouveau sans hésitation et je ne peux que conseiller à celle ou celui qui en a un jour la possibilité de participer à ce concours.



Là où j'ai engrangé le plus de points

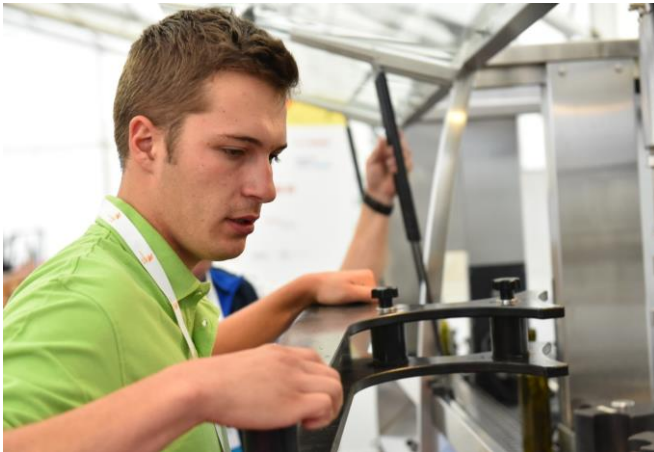
Les onze disciplines étaient très variées et exigeaient de larges connaissances. Le "greffage" m'a causé quelques difficultés. J'ai perdu du temps avec l'éborgnage des porte-greffes et j'y ai certainement laissé des points. En revanche, j'ai très bien réussi l'épreuve "présentation et vente". Etant donné que je suis communicatif et que j'ai souvent aidé à la vente au domaine familial, je me suis senti très à l'aise durant les 25 minutes qu'a duré l'épreuve. Le poste "sécurité au travail", où il a fallu manier un chariot élévateur, m'a également bien convenu, car les machines m'ont toujours fasciné. Enfin, je pense que la discipline où j'ai le mieux réussi a été la "taille de la vigne", mon travail préféré.

Que m'apportent les SwissSkills pour l'avenir

Actuellement, je fais la maturité professionnelle bilingue à Bienne, afin de pouvoir ensuite étudier l'œnologie à Changins. Après mes études, je souhaiterais effectuer quelques stages pratiques à l'étranger et voyager. Mon but final est de reprendre le domaine familial à Tegerfelden avec mon frère aîné. Le canton d'Argovie n'est pas encore très connu comme canton viticole et nous aimerions changer cette situation. Le premier pas pour y arriver a certainement été le titre de Champion suisse. L'estime qui m'a été et qui continue à m'être témoignée en tant que champion suisse, ainsi qu'à ma famille et à notre entreprise, est énorme et dépasse toutes les attentes. J'espère que le titre des SwissSkills de Champion Suisse et mon bon examen de fin d'apprentissage constitueront le départ dans un avenir professionnel couronné de succès."

Paul de Wattewille (VD), 2^{ème} place

"Lorsque l'on m'a proposé de participer à cette compétition, j'ai immédiatement accepté. Pas forcément pour mesurer mes connaissances à celles des autres, mais surtout pour rencontrer d'autres jeunes ayant la même passion que moi. Car dans notre profession, on est évidemment un peu concurrent d'un domaine ou d'une région à l'autre, mais ce qui est magnifique, c'est qu'il y a toujours un partage de vision, d'idée entre les vigneron, c'est toujours intéressant d'échanger et c'est d'ailleurs comme ça qu'on évolue.



Sur place, je suis forcément un peu tendu avant que ça commence. En observant les épreuves, on se rend compte que ce qui est intéressant, c'est que tous les examens sont pratiques, c'est du travail concret pour nous et cela donnait une bonne vision du métier pour les visiteurs.

Entre les épreuves, tant avec les Suisses allemands qu'avec les Romands, on s'échange nos conseils. Pour certaines personnes, ça peut paraître un peu absurde de s'aider entre concurrents, mais cela représente bien la mentalité des vigneron.

vigneron.

Lors des deux jours de concours, on a partagé de beaux moments, il y a eu pas mal d'émotions, notamment lors de l'annonce des résultats. On ne savait pas tellement à quoi s'attendre, le niveau des autres concurrents était bon. Avant l'annonce des résultats, on rigole entre nous en se disant que ce serait sympa d'être les six en haut du podium et que ça nous éviterait d'être stressé dans l'attente de nos noms ! Finalement, j'obtiens la médaille d'argent sur un beau podium aux côtés de Line Dorsaz et de Michel Baumgartner. C'est vraiment le moment qui m'a marqué lors de ces SwissSkills. Je suis bien évidemment fier de cette médaille, mais ce dont je suis le plus fier, c'est de ma profession qui, à travers les siècles, perdure et évolue sans pour autant oublier ses traditions.

J'aimerais terminer par remercier tous les employeurs avec qui j'ai travaillé. J'ai eu la chance d'œuvrer aux côtés de vigneron amoureux de leur métier. Ils m'ont transmis le virus de la vigne et grâce à eux, me lever le matin pour aller travailler est devenu pour moi le plus beau moment de la journée !"

Line Dorsaz, 3^{ème} place

"Mon inscription était due au hasard. Les places pour les différents concours auxquels l'école d'agriculture de Châteauneuf avait décidé d'inscrire ses élèves étaient limitées. Ainsi, par tirage au sort, je me suis retrouvée avec un ticket en poche pour les SwissSkills. Alors je ne connaissais à peine le concept et je vous avouerai que j'ai pris vraiment parti d'y participer assez tardi-

vement. Cependant, l'opportunité de promouvoir mon métier prend une place très importante dans mes valeurs personnelles et c'est bien elle qui m'a convaincue.

Les "préparations" organisées par les représentants du concours m'avaient déplu, car elles étaient basées sur un esprit ultra-compétitif et où les coaches clamaient "qui veut être champion suisse ? " Elles ne correspondaient vraiment pas à l'esprit agricole beaucoup plus sain et communautaire, dont j'ai l'habitude.



Basta, c'est accompagnée de mes valeurs et de mon ressenti propre que je me rends à Berne, alors qu'en Valais les vendanges battaient leur plein. Bien heureusement, sous les tentes dédiées à l'agriculture, l'ambiance est bien plus conviviale et humaine que dans les autres halles. Et là, dans le secteur vitivinicole, chacun fait connaissance et très vite l'esprit de compétition prend une forme peu commune, et fort heureusement, celle que j'attendais.

Nous ne sommes plus concurrents : nous sommes un team, une équipe. Tous, nous nous entraînons et ne concourons plus pour être champion suisse de viticulture ou de cave, mais bel et bien pour l'image de notre profession, celle de la vitiviculture.

Arrive le moment où, fort d'émotions et d'amitiés liées au fil de ces deux jours, le résultat de la composition du podium doit être annoncé. Mais avant cela, nous sommes appelés par profession à venir tous ensemble prendre une photo souvenir et là, le véritable podium se dessine : celui d'une viticulture jeune, motivée et dynamique, celui de vigneron solidaires et plein d'envies. Et c'est là que le rang qui me sera destiné ou pas devant les médias perd complètement de son importance."

1.4 Formation professionnelle supérieure

Cette année, la remise des diplômes des brevets-maîtrises du champ professionnel agricole a eu lieu le 26 octobre à Bellelay dans le Jura. Les viticulteurs ci-dessous ont obtenu leur brevet ou leur maîtrise de viticulteur.

Lauréats du brevet de viticulteur :

Nom	Prénom	NP	Localité	Canton
Apothéloz	Boris	1425	Onnens	VD
Coupy	Guillaume	3979	Grône (Daillet)	VS
Métraiiler	Sylvain	1955	Chamoson	VS
Rossier	Jérémie	1175	Lavigny	VD

Lauréat de la maîtrise de viticulteur :

Nom	Prénom	NP	Localité	Canton
Rémondeulaz	Thomas	1955	St-Pierre-de-Clages	VS

Parallèlement au brevet et à la maîtrise, huit lauréats ont obtenu leur diplôme de Technicien vitivinicole diplômé ES à Changins lors de la cérémonie de remise des diplômes à Changins le 14 décembre.

Lauréats de l'ES de technicien vitivinicole :

Nom	Prénom	NP	Localité	Canton
Camponovo	Michele	6833	Vacallo	TI
Dussex	Lucas	1966	Ayent	VS
Fonjallaz	Xavier	1804	Coriser-sur-Vevey	VD
Fürst	Marvin	5075	Hornussen	AG
Loup	Dylan	1587	Montmagny	VD
Pidoux	Arthur	1077	Servion	VD
Robbiani	Paolo	6518	Gorduno	TI
Rolaz	Tanguy	1182	Gilly	VD

La Fédération suisse des vignerons félicite toutes les lauréates et tous les lauréats et leur souhaite plein succès pour leur avenir professionnel.

2. Agroscope

En date du 9 mars 2018, l'Office fédéral de l'agriculture (OFAG) annonçait par communiqué de presse que le Conseil fédéral avait décidé de procéder à une nouvelle réforme d'Agroscope. Suite à cette annonce, diverses motions et interpellations ont été déposées au Conseil national. Par ailleurs, la FSV et l'IVVS, de même que de nombreux milieux (cantons, économie, politique) sont intervenus auprès du Département fédéral de l'économie, de la formation et de la recherche pour faire part de leurs vives inquiétudes quant à la disparition éventuelle de sites actuels d'Agroscope.

Le 30 novembre, le Conseil fédéral a pris une décision de principe sur la stratégie d'implantation d'Agroscope et a diffusé le communiqué de presse suivant :

"A l'avenir, le centre de compétences de la Confédération pour la recherche agronomique se composera d'un campus de recherche central à Posieux (FR), de deux centres de recherche régionaux, l'un à Changins (VD), l'autre à Reckenholz (ZH), et de stations d'essai décentralisées. A l'issue d'un dialogue intensif ces derniers mois avec le comité de direction d'Agroscope, les représentants nationaux de la recherche, les parlementaires, les filières et les cantons, cette variante s'est avérée être la solution optimale et la plus largement soutenue. La réforme renforcera Agroscope et lui permettra de mieux exploiter son important potentiel au profit de l'agriculture. Les fonds dégagés grâce à l'augmentation de l'efficacité seront investis directement dans la recherche agricole. Le Département fédéral de l'économie, de la formation et de la recherche (DEFR) soumettra un concept détaillé et un plan de mise en œuvre au Conseil fédéral d'ici à fin 2019.

Aujourd'hui, Agroscope se compose de trois sites principaux équivalents, Posieux (FR), Changins (VD) et Reckenholz (ZH), et de sept sites spéciaux répartis dans tout le pays. Les parallélismes inhérents aux infrastructures de recherche entraînent des coûts d'exploitation et d'infrastructure élevés et se traduisent également par une perte d'efficacité en ce qui concerne l'exploitation des synergies. Par conséquent, les fonds publics ne sont pas utilisés de manière optimale ; Agroscope ne peut pas exploiter pleinement tout son potentiel pour soutenir la pratique agricole et n'est pas non plus dans une position idéale pour relever les défis à venir.

Ces derniers mois, la Confédération, sous la conduite du Conseiller fédéral Johann Schneider-Ammann, a régulièrement échangé avec des représentants et représentantes des cantons abri-

tant des sites d'Agroscope, de la recherche agronomique, des filières intéressées et des milieux parlementaires sur l'avenir d'Agroscope. Il existe un large consensus sur le fait que le statu quo n'est pas porteur d'avenir. Les besoins, les nécessités et les possibilités d'un repositionnement d'Agroscope ont été définis dans le cadre d'un dialogue, différentes variantes d'implantation ont été développées et ensuite évaluées.

Une solution optimale a été trouvée

Une solution proposant un campus de recherche central à Posieux et deux centres de recherche régionaux, l'un à Reckenholz, l'autre à Changins, ainsi que des stations d'essai décentralisées s'est avérée optimale. Le concept prévoit en outre des coopérations avec les cantons et le milieu privé. Ainsi, à Tänikon (TG), la collaboration en matière de numérisation avec le canton de Thurgovie sur la Swiss Future Farm, qui a fait ses preuves, sera renforcée.

C'est la variante qui présente le meilleur équilibre possible entre une augmentation de l'efficacité (en particulier dans les infrastructures), la prise en compte des différences linguistiques, la facilité de gestion et l'exploitation des synergies dans les questions de recherche interdisciplinaires. La transition vers la nouvelle structure doit être achevée d'ici une dizaine d'années. La décision de principe du Conseil fédéral permet également de clarifier la situation pour les collaborateurs et les collaboratrices d'Agroscope.

L'objectif est que la mise en œuvre de cette variante permette d'augmenter l'efficacité des dépenses de fonctionnement d'Agroscope d'environ 16 millions de francs. Ces fonds seront réinvestis dans la recherche agricole. La conversion du mandat d'économie en un objectif d'efficacité élargit la marge de manœuvre permettant de fournir les prestations de recherche requises. Les décisions du Conseil fédéral s'inscrivent également dans l'axe des motions de la Commission des finances du Conseil national et de la discussion dans les autres commissions.

Projet dans le cadre des réformes structurelles

Le repositionnement d'Agroscope a été lancé dans le cadre des réformes structurelles du Conseil fédéral. En novembre 2017, le gouvernement a chargé le DEFR d'étudier un repositionnement d'Agroscope. Ceci dans le but d'économiser 20 % ou environ 40 millions de francs sur le budget d'Agroscope. Le premier concept, ayant fait l'objet d'un débat public, prévoyait la centralisation à Posieux de toutes les activités et infrastructures qui n'étaient pas liées à un site spécifique. Cette proposition a suscité des réactions critiques parmi les personnes concernées et dans les milieux politiques, réactions qui ont été prises en considération dans un nouveau débat sur l'implantation possible fondé sur un dialogue renforcé."

3. Train d'ordonnances agricoles 2018 – Ordonnance sur le vin

Le 31 octobre 2018, le Conseil fédéral a approuvé le train d'ordonnances agricoles 2018 mis en consultation en janvier dernier. Les principales modifications concernant l'Ordonnance sur le vin sont les suivantes :

- Article 27c "Edulcoration des vins suisses d'appellation d'origine contrôlée"
"L'édulcoration des vins suisses d'appellation d'origine contrôlée (AOC) **est interdite**. Les cantons **peuvent autoriser** l'édulcoration des vins AOC aux conditions fixées en vertu de l'appendice 11 de l'annexe 9 de l'ordonnance du DFI du 16 décembre 2016 sur les boissons.
- Les dispositions de l'ordonnance du Département fédéral de l'intérieur sur les boissons qui s'appliquent uniquement aux vins suisses sont transférées dans l'ordonnance sur le vin.

- Dans le cadre du contrôle du commerce des vins fixé selon l'article 64 de la loi sur l'agriculture, le Contrôle suisse du commerce des vins obtient la compétence de prononcer des mesures relatives à toutes les dispositions spécifiques aux vins, qu'ils soient étrangers ou indigènes.

A propos du changement de mécanisme dans l'édulcoration des vins suisses d'appellation d'origine contrôlée, M. Romano, président de l'IVVS, a posé la question suivante au Conseil fédéral :

Question 18.5612 – Modification de l'art. 27c de l'ordonnance sur le vin et principe de subsidiarité

L'art. 27c de l'Ordonnance sur le vin a été modifié. Jusqu'à présent la législation était permissive, charge aux cantons de restreindre l'application de certaines pratiques. Désormais, elle devient restrictive, charge aux cantons de permettre. Il y a une négation manifeste du principe de subsidiarité. Cet état de fait a été relevé par la profession lors de la consultation. Quelles sont les motivations qui ont poussé l'OFAG et le CF à modifier le mécanisme malgré l'opposition de la branche ?

Réponse

Le nouvel article 27c de l'ordonnance sur le vin inscrit dans le droit fédéral l'interdiction de l'édulcoration des vins avec appellation d'origine contrôlée (AOC). Ceci permet de renforcer le message de vins AOC tournés vers l'authenticité et la typicité. Les plus grands cantons viticoles interdisent déjà aujourd'hui l'édulcoration de leurs vins AOC, ce qui représente trois quarts de la production suisse. Les cantons qui le souhaitent pourront autoriser l'édulcoration de leurs vins AOC dans les conditions fixées par l'annexe 9 de l'ordonnance sur les boissons. L'utilisation de cette méthode œnologique devra dorénavant être ancrée dans le règlement cantonal sur l'AOC. Cela permet de renforcer la transparence face aux consommateurs. Il s'agit également d'adopter la même logique de dérogation que celle de l'Union européenne où les Etats-membres doivent autoriser l'édulcoration de leurs vins portant une AOP (appellation d'origine protégée). Si le canton fait les démarches visant à permettre l'édulcoration de ses vins AOC, les producteurs de vins ne seront pas touchés par cette modification.

4. Observatoire suisse du marché des vins (OSMV)

Vous trouverez ci-dessous une invitation de l'OSMV à participer à la Mercuriale des vins suisses :

Participez à la Mercuriale et restez informés des tendances du marché des vins

La Mercuriale des vins suisses, qu'est-ce ?

Mise sur pied en avril 2016, la Mercuriale est une liste des prix des vins suisses pratiqués dans les différents canaux de distribution (HORECA, vente directe, grossistes et exportation). Elle est établie sur la base des renseignements fournis chaque trimestre par les producteurs-encaveurs à l'OSMV, de manière confidentielle via Dynaxis, son partenaire informatique spécialisé.

Pourquoi y participer ?

Les participants à la Mercuriale reçoivent, trimestriellement, des résultats personnalisés. Ils peuvent ainsi visualiser les tendances du marché des vins suisses en détail et voir, de façon comparative, le positionnement de leurs propres vins.

Automatiser la saisie des données ? C'est possible.

Un système d'automatisation de la saisie trimestrielle des données a récemment été développé. Il permet de réduire le temps consacré par les participants à cette tâche. Ce système, conçu par Dynaxis, est désormais opérationnel et déjà mis en place chez quatre producteurs-encaveurs. Il a été développé, dans un premier temps, pour les producteurs-encaveurs disposant du logiciel de gestion "Winbiz", car il s'agit du logiciel le plus utilisé. Il pourra, par la suite, être étendu à d'autres logiciels selon les besoins de la branche. Les encaveurs qui participent déjà à la Mercuriale peuvent continuer à renseigner leurs données de manière manuelle ou profiter de l'opportunité de passer au système automatique.

Pour la mise en place du système automatique, Dynaxis doit procéder à une installation et à un paramétrage sur le système informatique du producteur-encaveur. Cette démarche permet de faire correspondre les données récoltées avec la grille de la Mercuriale définie par les interprofessions régionales.

Cette installation ayant un certain coût, la prise en charge financière totale ou partielle par l'OSMV sera estimée sur la base du nombre d'encaveurs intéressés.

Vous êtes intéressés ?

Vous pouvez directement vous adresser à Dynaxis via e-mail à mercuriale@dynaxis.ch ou par téléphone 021 312 18 39 en indiquant votre intérêt pour la Mercuriale et/ou le système d'automatisation.

Vous trouverez également des informations concernant la Mercuriale sur le site de l'OSMV www.osmv.ch.

OBSERVATOIRE SUISSE DU MARCHÉ DES VINS	Dr Alexandre Mondoux Responsable OSMV
	OSMV Observatoire Suisse du Marché des Vins c/o Changins - Route de Duillier 50 Case Postale 1148 1260 Nyon 1 Suisse tél. +41 22 363 40 23 mobile +41 79 373 47 82 alexandre.mondoux@osmv.ch www.osmv.ch

5. IVVS

5.1 Assemblée des délégués

Elle s'est tenue le 6 juin 2018 à Berne. A cette occasion, les délégués ont élu à l'unanimité M. Frédéric Rouvinez en qualité de deuxième vice-président de l'IVVS représentant la famille de l'encavage.

Par ailleurs, afin d'assurer un meilleur équilibre entre la famille producteur et la famille encavage, les délégués ont accepté à l'unanimité la modification de l'article 11, 1^{er} alinéa, des statuts de l'IVVS. La nouvelle teneur est la suivante :

"Article 11 Composition du comité

¹Le comité est composé de 10 personnes avec droit de vote, en principe issues de l'assemblée des délégués, et qui représentent **de manière équitable la famille production et la famille encavage. L'assemblée des délégués veille à l'application de cet article et peut y déroger.**"

5.2 Passage du système des AOC viticoles à celui des AOP-IGP

Lors de sa séance du 19 avril dernier, le comité de l'IVVS a chargé le secrétariat de préparer une lettre à l'intention du Conseil fédéral pour l'informer que la branche ne souhaitait pas ce

changement et que le délai était trop court pour permettre à la branche de trouver une solution lui convenant. Dans la lettre signée par le président de l'IVVS et de l'ASCV et adressée au Conseil fédéral le 9 mai 2018, il a été demandé de pouvoir reprendre les réglementations AOC actuelles telles quelles comme réglementations AOP, afin d'éviter que ce qui a été acquis à ce jour ne soit perdu et que les vins suisses ne se retrouvent au bord du gouffre économique. Il a également été demandé de prolonger de deux ans le délai pour pouvoir développer le projet AOP-IGP.

Le groupe de travail "AOP-IGP" de l'IVVS, qui s'est réuni le 2 mai, a décidé que l'IVVS donne mandat à l'Observatoire suisse du marché des vins (OSMV) de réaliser une étude sur les conséquences économiques de l'introduction des AOP-IGP pour la branche vitivinicole.

De plus, une séance conjointe OFAG – COSAC (Conférence suisse des services de l'agriculture cantonaux) – IVVS s'est tenue le 23 mai. A cette occasion, l'OFAG a présenté les questions et réponses qui ont été traitées lors des réunions avec les organisations régionales, ainsi qu'une synthèse des retours. Il a également été donné connaissance de l'avant-projet de modification des articles de l'économie vitivinicole de la loi sur l'agriculture. A la question de savoir si la consultation sur la politique agricole 2022+ pouvait être repoussée, il a été répondu par la négative. En effet, la date a été fixée par le Conseil fédéral à l'automne 2018. La loi ne peut plus être changée tous les quatre ans, elle doit pouvoir rester en vigueur au moins 10 ans. Lors de cette séance, M. Borloz, président de la FSV et du groupe de travail "AOP-IGP" de l'IVVS, a rappelé à l'OFAG que la profession ne demandait pas de modifier le système et qu'elle n'était pas encore prête pour avoir une position claire à ce sujet. Il a aussi mentionné que la branche demanderait notamment un droit de coupage de 10 % pour les AOP, un délai transitoire de cinq ans et non de deux et une entrée en matière de l'OFAG en ce qui concerne le financement de la mise en place.

Il convient de relever que le nouveau système des AOP-IGP soulève de vives inquiétudes dans pratiquement toutes les régions productrices de Suisse. En effet, le système des AOP-IGP s'avère ne pas être un instrument adéquat pour l'économie vitivinicole et la branche n'est pas du tout prête pour envisager un changement de pratique dont les conséquences financières négatives seront des plus importantes tant pour les cantons que pour la branche elle-même. Les résultats de l'étude "Impact économique de l'introduction des AOP-IGP" effectuée par l'OSMV sur mandat de l'IVVS et discutés lors du comité de l'IVVS du 17 octobre dernier n'apaisent pas ces craintes. Les éléments qui ressortent de l'étude indiquent que la mise en œuvre des AOP-IGP n'apporte à moyen terme aucune plus-value pour le marché des vins suisses, mais bien au contraire provoque à court terme des dommages importants pour les acteurs de la branche. C'est pourquoi le comité a chargé le secrétariat d'envoyer aux présidents des interprofessions cantonales et régionales l'étude de l'OSMV, en leur demandant d'en prendre connaissance et d'en discuter avec le chef du Département cantonal compétent et avec le service de l'agriculture, afin de préparer une prise de position objective et coordonnée sur la politique agricole 2022+. Ce courrier leur a été adressé le 25 octobre dernier, de même qu'aux présidents de l'Association nationale des coopératives vitivinicoles suisses, de la Société des encaveurs de vins suisses, de l'Association suisse du commerce des vins et de l'Association suisse des vignerons-encaveurs indépendants.

5.3 Consultation sur la politique agricole 2022+

Le 14 novembre dernier, le Département fédéral de l'économie, de la formation et de la recherche a ouvert la procédure de consultation relative à la politique agricole à partir de 2022. Le délai de réponse a été fixé au 6 mars 2019. Notre branche est principalement touchée par la modification des articles 63 et 64 de la loi fédérale sur l'agriculture relatifs aux AOP-IGP, de même que par l'article 187e concernant les délais transitoires.

Avec la modification des articles 63 et 64, la Confédération veut :

- un système uniforme pour les appellations d'origine et les indications géographiques des vins. Les prescriptions en matière d'étiquetage sont un élément central de la vigueur des ventes de vins suisses. Un système national uniforme de protection et d'enregistrement est créé.
- La responsabilité pour les appellations d'origine protégée (AOP) et les indications géographiques protégées (IGP) est dans ce cadre transférée aux producteurs.

Selon l'OFAG,

- les deux classes sont ainsi plus clairement délimitées et les exigences s'en trouvent uniformisées sur le plan national.
- les groupements de producteurs parviendront ainsi à une meilleure segmentation du marché.

La nouvelle réglementation propose un changement de gouvernance sur les indications géographiques des vins : celle-ci passe des cantons aux groupements de producteurs représentatifs suisses ou étrangers. Jusqu'à maintenant, les cantons étaient responsables de fixer les exigences relatives à leur AOC. Dès 2022, les groupements de producteurs représentatifs seraient nouvellement responsables de définir leur indication géographique dans un cahier des charges.

Le comité de l'IVVS décidera au début de l'année 2019 de la stratégie à adopter quant à sa réponse à la consultation, après avoir consulté les différentes organisations de la branche.

5.4 Réserve climatique

En date du 15 mars 2018, M. Borloz, président de la FSV et Conseiller national, a déposé une motion intitulée "Possibilité pour les cantons d'instaurer une réserve climatique" (M 18.3221), dont le contenu était mentionné dans la newsletter no 1-2018 du 2 mai 2018. Le 9 mai 2018, le Conseil fédéral y a répondu ainsi :

"L'art. 63 LAgr concerne le classement des vins suisses. Selon son 2e alinéa, le Conseil fédéral établit les critères à prendre en compte pour les vins d'appellations d'origine contrôlée (AOC) et les vins de pays. Il fixe également des exigences de base pour ces classes de vins concernant les limitations de rendement à la surface et les teneurs minimales naturelles en sucre du raisin. Ces exigences s'inscrivent dans la promotion de la qualité des vins AOC et des vins de pays suisses. Les cantons fixent les exigences pour leurs vins AOC. Ils peuvent être plus exigeants que le Conseil fédéral et la majorité des cantons ont fixé notamment des rendements maximaux plus bas que ceux fixés par le Conseil fédéral.

Les limitations de rendement, selon l'art. 63, al. 2, LAgr, ne s'appliquent qu'à la culture du raisin destiné à la vinification. Un "système de réserve climatique" qui concerne la mise en marché du vin, tel que proposé par l'auteur de la motion, ne saurait être réglé dans un autre article.

Les rendements maximaux arrêtés par le Conseil fédéral pour les raisins destinés aux vins AOC laissent déjà aujourd'hui suffisamment de flexibilité aux cantons pour fixer les limites de rendement cantonales de telle manière que les producteurs de raisins puissent produire plus que la consommation annuelle de vins suisses durant les années propices à la viticulture. Dans ce contexte, les entreprises d'encavage peuvent déjà constituer une réserve de vins qui permet une égalisation de l'offre entre les années généreuses et les années où des aléas météorologiques réduisent la récolte. La constitution comme la commercialisation de cette réserve de vins relèvent de leurs décisions entrepreneuriales.

Des travaux sont actuellement en cours à l'Office fédéral de l'agriculture, les cantons et les organisations viticoles en vue de proposer une modification de l'art. 63 LAgr qui ferait évoluer le

classement actuel des vins suisses vers un classement basé sur l'enregistrement des appellations d'origine protégées (AOP) et des indications géographiques protégées (IGP) pour les vins. Dans le cadre d'un tel classement, les groupements de producteurs représentatifs de l'AOP ou de l'IGP seraient responsables de la requête d'enregistrement et du cahier des charges de l'indication géographique. Les possibilités de moduler l'offre, notamment pour faire face aux aléas météorologiques, pourraient être accrues par la fixation de règles communes de mise en marché des vins dans le cahier des charges. Il semble que les groupements de producteurs d'AOP viticoles européennes aient obtenu une meilleure adéquation entre l'offre et la demande de leurs vins sur plusieurs années en complétant une limitation de rendement à la surface avec des règles communes de commercialisation.

Le Conseil fédéral est ouvert aux propositions visant à faire évoluer le classement des vins suisses. Il pourra se prononcer le cas échéant dans le cadre du développement futur de la politique agricole (PA 22+). Comme la constitution d'une réserve relevant d'une décision entrepreneuriale est déjà possible avec le droit en vigueur, une modification de la LAgr telle que l'auteur de la motion le propose, ne peut être considérée isolément. En revanche, dans le cadre de l'évolution du classement des vins suisses, les possibilités d'une meilleure adaptation de l'offre par les groupements de producteurs représentatifs des AOP, en particulier en tant que gestion des risques liés aux aléas météorologiques, pourront être analysées. Le Conseil fédéral souhaite se laisser toute marge de manœuvre et propose par conséquent de rejeter la motion."

5.5 Contingent d'importation des vins

Pour "réagir et agir face au gel de printemps", l'Interprofession du vignoble et des vins de Genève (IVVG) proposait de rétablir le lien production/importation et d'attribuer les parts du contingent d'importation en proportion à l'activité commerciale avec les produits du pays.

Le 15 mars 2018, M. Borloz a déposé une interpellation intitulée "Attribution des parts du contingent d'importation des vins" (I 18.3220), dont le contenu était mentionné dans la newsletter no 1-2018 du 2 mai 2018. Le 9 mai 2018, le Conseil fédéral a donné la réponse suivante :

"Le Conseil fédéral s'est prononcé sur les questions abordées par le dépositaire de l'interpellation dans ses prises de position concernant les motions 12.3482 Freysinger "Contingents d'importation de vins" et 12.3726 Hiltbold "Adapter le contingent d'importation des vins à l'évolution de la consommation".

Les Chambres n'ont par ailleurs pas donné suite à l'initiative cantonale 14.312 Modification du volume du contingent tarifaire d'importation des vins ainsi que de son mode d'attribution traitant les mêmes thèmes.

1./2./3. Le volume du contingent tarifaire des vins résulte du regroupement à partir de 2001 des contingents de vin rouge et de vin blanc que l'Assemblée fédérale a décidé le 30 avril 1997. Le volume a été fixé à 170 millions de litres conformément aux modalités encadrant les négociations du Cycle d'Uruguay. Il se base non pas sur la consommation moyenne, mais sur la moyenne des importations des années 1986 à 1988. La production, la consommation ou les importations actuelles n'ont pas de rapport avec le calcul du volume du contingent tarifaire qui est notifié dans les engagements de la Suisse en matière d'accès aux marchés à l'OMC. Depuis l'entrée en vigueur en 2001 du contingent tarifaire global, le contingent n'a jamais été épuisé. Par conséquent, l'économie vitivinicole suisse vend ses produits dans des conditions prévisibles et favorables au renforcement de son orientation sur le marché. Le Conseil fédéral est d'avis qu'il n'y a pas de raison pour modifier le volume du contingent tarifaire.

4./5. Les parts de contingent sont attribuées dans l'ordre des dédouanements, plus connu sous le nom de "système du lévrier". La modification du mode d'attribution n'entraînerait pas une réduction du volume d'importation dans le contingent car, selon les règles de l'OMC, la totalité du contingent doit être mise à disposition indépendamment du mode d'attribution. L'introduction de la prestation en faveur de la production indigène engendrait par contre des tâches adminis-

tratives complexes et des coûts inutiles tant pour les entreprises que pour l'Etat (en particulier les annonces concernant l'achat de vins suisses par les ayants droit, le contrôle de ces annonces, la répartition individuelle des contingents tarifaires, le contrôle de leur utilisation ainsi que les mesures contre d'éventuels abus).

En outre, l'introduction de la prestation en faveur de la production suisse pour la répartition du contingent tarifaire des vins limiterait fortement la concurrence et contreviendrait à l'article 22 de la loi sur l'agriculture (RS 910.1). Bon nombre d'entreprises de petite à moyenne importance se sont en effet spécialisées dans le commerce exclusif de vins étrangers. Les entreprises qui n'auraient plus l'autorisation d'importer devraient soit acquérir des droits d'importation auprès des importateurs agréés, soit importer les vins aux taux hors contingent. Outre la création de rentes d'importation, cela produirait probablement le renchérissement de certains vins et le déplacement de l'importation vers les marchands de vins qui commercialisent des vins étrangers et suisses. In fine, l'introduction de la prestation indigène n'augmenterait pratiquement pas les ventes de vins suisses et les importations ne diminueraient certainement pas de manière déterminante.

Pour les raisons précitées, le Conseil fédéral n'envisage pas de revoir le mode de répartition du contingent tarifaire des vins."

6. VITISWISS

6.1 Forum vitivinicole suisse

Article d'AGIR - "Le Forum vitivinicole suisse s'est tenu le 27 novembre 2018 à Berne. L'avenir de Changins ainsi que les formations et la transmission de savoirs constituaient les principaux thèmes de discussion avec, en toile de fond, des inquiétudes toujours plus grandes des acteurs d'une branche sous pression.

Dans le contexte de la restructuration du centre de compétences pour la recherche agricole (Agroscope) voulue par la Confédération, l'avenir du site de Changins et de son vignoble expérimental était logiquement au menu du Forum vitivinicole suisse. La rencontre organisée par la Fédération suisse pour le développement d'une vitiviniculture durable (VITISWISS) s'est déroulée le 27 novembre à Berne, avec comme thème : l'évolution du système de connaissances.

Christoph Carlen, membre du comité de direction de l'Agroscope, était l'un des intervenants. Il s'est montré rassurant sur l'impact des changements à venir pour la branche vitivinicole. "A court terme, mais également à moyen terme, rien ne va changer pour la viticulture" a-t-il déclaré. Après une étude sur l'impact des différentes options possibles, notamment la centralisation sur le seul site de Posieux ou le maintien de deux autres centres régionaux à Changins et à Reckenholz, il semble que la deuxième option ait la faveur des pronostics. La décision du Conseil fédéral sera donnée le vendredi 30 novembre, alors que le Conseil national débattrait de la solution proposée le 11 décembre prochain.

Efficiences et gouvernance d'Agroscope en question

Quoi qu'il advienne, Agroscope devra à l'avenir gagner en efficacité. "Cela passera par une augmentation des collaborations internes, mais aussi avec des partenaires externes comme des hautes écoles ou des entreprises privées, afin de réduire les coûts", a ajouté Christoph Carlen.

La gouvernance du centre de recherche agricole par l'Office fédéral de l'agriculture (OFAG) est aussi remise en question. Un postulat demande en effet qu'Agroscope soit dorénavant indépendant de la Confédération en ayant un statut d'établissement fédéral de droit public, comme cela est le cas pour d'autres centres de recherche des écoles polytechniques fédérales, par

exemple. Cette proposition est vue avec inquiétude, notamment parce qu'elle séparerait la recherche des tâches légales.

Conrad Briguet, directeur de la haute école de viticulture et d'œnologie de Changins, a ensuite énuméré les défis futurs pour la formation. Parmi ceux-ci, il a mentionné la production durable, l'adaptation des techniques culturales aux réductions des pesticides et aux changements climatiques, mais aussi l'introduction de nouvelles technologies, ou encore l'intérêt grandissant des consommateurs pour des vins sans intrants.

Deux fiches d'information publiées le printemps prochain

La centrale de vulgarisation agricole AGRIDEA était également présente au forum avec l'intervention de Philippe Droz, chef du département Production agricole et Environnement. Il a présenté les différents projets en cours. Une demande de financement a notamment été faite auprès de l'OFAG pour pouvoir poursuivre le développement de nouveaux cépages, comme ceux créés par l'Agroscope. De plus, deux fiches d'informations seront publiées au printemps prochain. Une fiche VITISWISS sur le traitement des vignes et l'entretien du sol aura l'objectif d'informer le grand public. Une fiche technique sur le ruissellement des produits phytosanitaires sera, elle, destinée aux professionnels de la vigne.

Le président de la Fédération suisse des vignerons Frédéric Borloz était également présent en début de matinée pour le lancement du forum. Il a, pour sa part, tenu à parler des habitudes de consommation qui impactent directement la branche viticole, en rappelant que les Suisses sont les plus gros consommateurs de produits biologiques en Europe. Les votations à venir sur l'utilisation de produits phytosanitaires seraient donc le reflet d'une évolution inévitable. "Ces initiatives, on va les combattre, on va mettre les moyens, et on va gagner. Mais ces initiatives, elles reviendront à nouveau", a-t-il prédit. Dans ce sens, tant la recherche que la transmission de savoirs sont des outils primordiaux pour que les acteurs vitivinicoles puissent faire face aux nombreux défis de demain."

6.2 Relance du "bioparcellaire"

En date du 28 septembre 2018, VITISWISS a adressé un courrier à l'OFAG pour lui demander de bien vouloir recevoir une délégation afin de discuter de la possibilité de relancer le système parcellaire pour la production biologique de raisin en viticulture.

Dans la réponse de l'OFAG du 5 novembre dernier, les arguments "contre" qui sont avancés sont majoritairement liés à une crainte de tromper le consommateur et de retrouver des résidus dans les vins bio. Or, la demande ne concerne que la production de raisin, sans volonté de communiquer sur le bio.

VITISWISS a décidé, lors de sa séance de comité du 14 décembre 2018, de demander l'organisation d'une séance avec l'OFAG, en veillant à ce que les responsables fédéraux des paiements directs, des produits phytosanitaires et de la production viticole soient présents. Des représentants de la FSV seront également invités à se joindre à cette délégation. Cette rencontre serait l'occasion de vérifier que la demande soit bien comprise, d'expliquer l'impact que cette mesure pourrait avoir sur le plan d'action national et de leur décrire une nouvelle fois les particularités de la viticulture.

6.3 Plate-forme "résidus dans les vins"

VITISWISS, en collaboration avec des partenaires institutionnels et professionnels, lancera à partir de janvier 2019 une plate-forme pour le monitoring des résidus de produits phytosanitaires dans les vins suisses.

Cette plate-forme poursuit les objectifs suivants :

- permettre aux producteurs suisses d'assurer la qualité de leurs vins en termes de résidus phytosanitaires d'une manière fiable et efficace
- contribuer, par des résultats analytiques, à la recherche de solutions permettant de limiter la présence de résidus phytosanitaires dans les vins suisses
- mettre en place un observatoire pour les résidus phytosanitaires dans les vins suisses, afin de disposer d'informations crédibles et pertinentes dans un débat qui ne fait que commencer dans notre pays.

Par conséquent, la plate-forme consiste d'une part en une procédure d'analyse des vins centralisée et uniformisée, afin de réduire les frais d'analyse pour les producteurs et garantir une comparabilité entre les résultats. D'autre part, VITISWISS constitue une base de données anonyme des vins soumis à la plate-forme avec les résultats de l'analyse des résidus phytosanitaires d'un côté, et les informations culturelles et phytosanitaires de l'autre côté, afin d'établir des corrélations entre les deux.

Les détails relatifs aux instructions pour l'utilisation de cette plate-forme seront disponibles d'ici le 24 décembre 2018 sur le site internet de VITISWISS.

7. SWISS WINE PROMOTION SA

"Swiss Wine Campus", la plate-forme e-learning des vins suisses

Swiss Wine Promotion a lancé en 2018 une plate-forme d'e-learning gratuite pour mieux faire connaître le vin suisse et renforcer les connaissances de ceux qui le servent, le vendent ou tout simplement pour ceux qui veulent en savoir plus.

Disponible en quatre langues, le campus des vins suisses permet d'acquérir les bases de la viticulture, de l'œnologie et du service, de façon simple et conviviale. Validé par des experts de l'Ecole de Changins et de l'Ecole hôtelière de Genève, il est également soutenu par GastroSuisse.

Si, en tant que producteurs, vous êtes intéressés à y apporter votre contribution, alors connectez-vous sur www.swisswine-campus.ch et allez consulter l'onglet "producteurs" pour visualiser quelques exemples.

8. AGRIDEA

8.1 Saisie en ligne des coûts de production

AGRIDEA a terminé le développement du nouvel outil de saisie en ligne des coûts de production, appelé "Réseau-lution". Ce logiciel est officiellement disponible pour toutes les exploitations du réseau. AGRIDEA et la FSV désirent augmenter le nombre de viticulteurs qui participent à l'étude des frais de production.

Pour aider les exploitant-e-s à utiliser "Réseau-lution", AGRIDEA organise une journée de formation le 22 janvier 2019 à l'Institut agricole de l'Etat de Fribourg (IAG), à Grangeneuve Posieux. Les objectifs du cours sont les suivants :

Les participant-e-s

- sont informés des raisons pour lesquelles Réseau-lution a été développé
- se familiarisent à l'utilisation de Réseau-lution
- enregistrent leurs données d'exploitations avec parcelles, machines et main-d'œuvre
- enregistrent leurs premières données
- apprennent à enregistrer les données récurrentes
- parviennent à générer des mises en valeurs de données.

Après une brève introduction sous forme de présentation, les participants travailleront avec Réseau-lution sur ordinateur avec le soutien de collaborateurs AGRIDEA.

Les participant-e-s devront amener les données suivantes :

- liste des surfaces viticoles, arboricoles ou de petits fruits (superficie, variété, densité et type de plantation, espacement des plantes et des rangs, année d'installation)
- liste des machines
- liste des employés.

Le programme détaillé de la journée du 22 janvier 2019 est le suivant :

- 09.00 h Accueil, café croissants (au restaurant de l'IAAG, dans le bâtiment principal)
- 09.15 h Introduction
 - Les réseaux d'exploitations viticoles et arboricoles
 - Genèse de Réseau-lution
 - Structure de Réseau-lution
 - Points forts du programme et possibilités de mises en valeur des données
- 10.00 h Utilisation de Réseau-lution (Part I)
 - Identification de l'utilisateur
 - Enregistrement de l'exploitation
 - Gestion de l'année de production
- 10.30 h Pause
- 10.45 h Utilisation de Réseau-lution (Part II)
 - Saisie des parcelles et des quartiers variétaux
 - Possibilités de regroupement de parcelles et/ou de cultures
- 11.55 h Repas de midi
- 13.15 h Utilisation de Réseau-lution (Part III)
 - Saisir des machines et la main-d'oeuvre
 - Stock et gestion du stock
 - Saisie des interventions
 - Mises en valeur
- 15.45 h Discussions et conclusions
 - Prochaines étapes
 - Accords avec les utilisateurs du programme
 - Questions ouvertes
- 16.15 h Fin du cours

Les personnes intéressées peuvent s'inscrire au plus tard d'ici au 14 janvier 2019 via cours@agridea.ch. Une participation de CHF 30.00 sera demandée sur place (pour la location de salle et matériel, café d'accueil, repas de midi avec une boisson non-alcoolisée et pause).

8.2 Site sur les bonnes pratiques phytosanitaires

Communiqué de presse d'AGRIDEA. - AGRIDEA lance un nouveau site sur les bonnes pratiques phytosanitaires. Le site www.bonnepratiqueagricole.ch regroupe les informations techniques et scientifiques pour une protection des cultures efficace et respectueuse de l'environnement et de la santé des utilisateurs et utilisatrices. Le principe : pas de préconisation de produits, mais des recommandations pour améliorer la stratégie de protection des cultures en agriculture conventionnelle ou biologique.

Ce site sur les bonnes pratiques agricoles phytosanitaires est l'une des réponses aux objectifs de vulgarisation et d'information du plan d'action phytosanitaire. Il s'adresse aux utilisateurs et utilisatrices ainsi qu'aux préconisateurs et préconisatrices de produits phytosanitaires. Plusieurs organismes tels qu'AGRIDEA, Agroscope, FiBL, TOPPS, SPAA, etc., ont accepté que leurs documents et outils y soient publiés. Dans ce projet, Fenaco est le partenaire financier d'AGRIDEA.

La première partie "Optimisation et alternatives aux traitements" présente les bons moyens pour optimiser la protection des productions végétales : grandes cultures, viticulture, arboriculture et les alternatives existantes.

La seconde partie "Protection santé environnement" propose des solutions pour limiter les impacts non désirés des émissions sur l'environnement et la santé des utilisateurs et utilisatrices.

L'onglet "Outils" du site regroupe les liens vers les différents modèles d'aide à la décision et l'onglet "Contributions" rassemble les modalités de mise en œuvre des contributions Extenso, des contributions à l'Efficiencia des Ressources en lien avec l'utilisation des produits phytosanitaires et des contributions pour l'Agriculture Biologique.

9. Concours Mondial de Bruxelles Aigle 2019

Inscriptions pour le Concours Mondial de Bruxelles Aigle 2019

Événement unique organisé pour la première fois en Suisse, le Concours Mondial de Bruxelles (CMB) se déroulera du 1^{er} au 5 mai à Aigle, dans le canton de Vaud. Avec plus de 330 dégustateurs venus du monde entier et plus de 9'000 vins internationaux en compétition, le CMB s'est imposé comme l'un des plus grands concours de dégustation de vins au monde. En accueillant cet événement à Aigle, les organisateurs suisses souhaitent démontrer le sens de l'accueil de nos vigneron, hôteliers et restaurateurs, mais surtout mettre en avant la grande qualité de nos vins, de vos vins. Il s'agit en effet d'une occasion unique pour vous d'être récompensés par les plus grands spécialistes mondiaux, réunis à quelques kilomètres de votre domaine et de vos caves. Mais pour cela, il faut que nos vigneron suisses se mobilisent afin que les vins de notre pays soient plus nombreux que jamais parmi les candidats aux médailles de ce Concours Mondial. Inscrivez vos vins dès maintenant et envoyez vos échantillons jusqu'au 28 février 2019, date limite d'inscription pour cette édition inoubliable sur nos terres ! Pour ce faire, rendez-vous sur www.concoursmondial.com/inscription . Nous nous réjouissons de retrouver vos vins parmi les meilleurs crus du monde à Aigle en 2019 !

* * * *

1. Berufsbildung

1.1 Diplomanden und Diplomandinnen EFZ

Der Schweizerische Weinbauernverband gratuliert den Winzerinnen und Winzern, die ihr EFZ im Jahr 2018 erhalten haben, herzlich. Ein besonderer Dank gehört auch den Lehrbetrieben, die diese Berufsleute ausgebildet haben. Die Diplomandinnen und Diplomanden sind nachfolgend in alphabetischer Reihenfolge aufgeführt:

Diplomand/Diplomandin	Berufsbildner	Schule
Andrey Arielle Taline Hofmattenstrasse 8 2560 Nidau	Louis Hubert Chemin de la Poudeille 2d 2520 La Neuveville	Agrilogie Marcelin
Batardon Justine Rue du Faubourg 9C 1286 Soral	Cave du Paradis Famille Roten SA Rte de la Gemmi 135 3960 Sierre	Châteauneuf-Sion
Baumgartner Michel Dorfstrasse 37 5306 Tegerfelden	Lampert's Weingut Heidelberg Heidelbergässli 4 7304 Maienfeld	Strickhof
Berger Ramona Boltshausen 7 8561 Ottoberg	Stiftung Kartause Ittingen 8532 Warth	Strickhof
Bettes Valentin Route de l'Etraz 32 1173 Féchy	Gilles Pilloud Château de Crans Rue Antoine Saladin 8 1299 Crans-près-Céligny	Agrilogie Marcelin
Blanchard Claude Grand-Rue 23 1172 Bougy-Villars	Michel Cruchon Domaine Henri Cruchon SA 1112 Echichens	Agrilogie Marcelin
Breitschmid Nora Sonnenaufgang 6010 Kriens	Bioweingut Sitenrain GmbH Amlehnstrasse 22 6010 Kriens	Strickhof
Casura Helen Neuweilerstrasse 6 4054 Basel	Forschungsanstalt für biologischen Landbau FiBL Ackerstrasse 113 5070 Frick	Strickhof
Chappuis Alex Chemin de la Miliquettaz 4 1070 Puidoux	Philippe Meyer Domaine de Marcelin Avenue de Marcelin 29 1110 Morges	Agrilogie Marcelin
Constantin Cédric Zudannastrasse 30 3970 Salgesch	Robert Gilliard SA Rue de Loèche 70 1950 Sion	Châteauneuf-Sion
Cousin Léo Rue des Savoies 16 1585 Salavauxl	Christian Vessaz Cru de l'Hôpital Route du Lac 200 1787 Môtier (Vully)	Agrilogie Marcelin
da Silva Micaela Rue des Finettes 27 1920 Martigny	Dionys Nanchen Passage Gustave Courbet 6 1913 Saillon	Châteauneuf-Sion
Dorsaz Line Chemin des Mésanges 18 1926 Fully	Noël Thétaz et Fils Rue des Troeys 46 1913 Saillon	Châteauneuf-Sion
de Wattewille Paul Chemin de Jérusalem 2 1185 Mont-sur-Rolle	Raymond Paccot Domaine La Colombe Rue du Monastère 1 1173 Féchy	Agrilogie Marcelin

<i>Emmenegger Kevin Rue de l'écluse 68 2000 Neuchâtel</i>	<i>Strickhof Wülflingen Riedhofstrasse 62 8408 Winterthur</i>	<i>Strickhof</i>
<i>Favre François Rue des Vergers 17 3965 Chippis</i>	<i>Maurice Zufferey Chemin des Moulins 52 3960 Muraz (Sierre)</i>	<i>Châteauneuf-Sion</i>
<i>Favre Renaud La Palud 9 1955 Chamason</i>		<i>Châteauneuf-Sion</i>
<i>Fernandes dos Santos Jansen Willian Schaffhauserstrasse 18 8524 Uesslingen</i>	<i>Stiftung Kartause Ittingen 8532 Warth</i>	<i>Strickhof</i>
<i>Geller Joel Fliederweg 1 5210 Windisch</i>	<i>Weingut Alter Berg Alte Berg 296 5306 Tegerfelden</i>	<i>Strickhof</i>
<i>Grob Maxime Chemin des Payernettes 1 1860 Aigle</i>	<i>Philippe Duruz Station de recherche Agroscope ACW Avenue de Rochettaz 21 1009 Pully</i>	<i>Agrilogie Marcelin</i>
<i>Held Corinne Rue du Collège 5 1071 Rivaz</i>	<i>Basile Aymon Commune de Pully Avenue du Prieuré 2 1009 Pully</i>	<i>Agrilogie Marcelin</i>
<i>Hüppi Adrian Unterer Quai 68 2502 Biel</i>	<i>Weingut zum Twannbach Kleintwann 25 2513 Twann</i>	<i>Strickhof</i>
<i>Jomini Benjamin Chemin de Baulet 3 1071 Chexbres</i>	<i>Philippe Bovet Route de Genolier 7 1271 Givrins</i>	<i>Agrilogie Marcelin</i>
<i>Kesselring Carmen Hauptstrasse 73 8269 Fruthwilen</i>	<i>Weingut Pircher Hinterer Stadtberg 1 8193 Eglisau</i>	<i>Strickhof</i>
<i>Kindhauser Heinrich Rudolf Schloss Goldenberg 8458 Dorf</i>	<i>Weingut Davaz Porta Rätia 1 7306 Fläsch</i>	<i>Strickhof</i>
<i>Lambelet Maxime Rue de la Mottaz 2 1098 Epesses</i>	<i>Claude Mingard Chemin du Chaney 52 1095 Lutry</i>	<i>Agrilogie Marcelin</i>
<i>Laumayer Ramona Kyburgstrasse 15 3600 Thun</i>	<i>Cave et Domaine du Petit Château SA Route du Lac 134 1787 Môtier (Vully)</i>	<i>Strickhof</i>
<i>Luisier Samuel Chemin des Poiriers 5 1926 Fully</i>	<i>Henri et Julian Dorsaz Rue des Amis 4 1926 Fully</i>	<i>Châteauneuf-Sion</i>
<i>Loup Grégoire Rue du Vion 6 1587 Montmagny</i>	<i>Alain Gerber Impasse Alphonse-Albert 8 2068 Hauterive</i>	<i>Agrilogie Marcelin</i>
<i>Magno Matteo Park Höchi Weg 2 6353 Weggis</i>	<i>Weingut Schluss Teufen Beat & Alexandra Kamm Schloss Teufen 5 8428 Teufen</i>	<i>Strickhof</i>
<i>Maison Axelle Avenue de Gennecy 66 1237 Avully</i>	<i>Service de l'apprentissage de l'Etat de Genève Rue du Stand 9 1204 Genève</i>	<i>Châteauneuf-Sion</i>

<i>Mathier Sarah Bahnhofstrasse 52 3970 Salgesch</i>	<i>Cave Philippe Bovet Route de Genolier 7 1271 Givrins</i>	<i>Strickhof</i>
<i>Mettaz Olivier Rue Saint-Gothard 22 1926 Fully</i>	<i>Marie-Thérèse Chappaz Chemin de Liandise 39 1926 Fully</i>	<i>Châteauneuf-Sion</i>
<i>Neyroud Jonas Route du Vignoble 13 1803 Chardonne</i>	<i>Laurent Cochard Chemin de Fontenailles 7 1867 St-Triphon</i>	<i>Agrilogie Marcelin</i>
<i>Pfister Samantha Le Revers 17 1345 Le Lieu</i>	<i>Nicolas Jaccoud Domaine de Chantemerle Rue des Pressoirs 11 1180 Tartegnin</i>	<i>Agrilogie Marcelin</i>
<i>Rollier Maxime Versvey 42 1853 Yvorne</i>	<i>Denis Mercier Anne-Catherine & Denis Mercier Crêt-Goubin 42 3960 Sierre</i>	<i>Agrilogie Marcelin</i>
<i>Roth Stefan Römerstrasse 81 8404 Winterthur</i>	<i>DiVino SA In der Euelwies 32 8401 Winterthur</i>	<i>Strickhof</i>
<i>Rouge Clément Chemin de Bory 40 1095 Lutry</i>	<i>Pierre Duruz Rue du Village 22 1125 Monnaz</i>	<i>Agrilogie Marcelin</i>
<i>Ruof Christoph Bachstrasse 16 7307 Jenins</i>	<i>Weinbau Manfred Meier Vorbürgstrasse 16 7205 Zizers</i>	<i>Strickhof</i>
<i>Santos Tenreiro Luis Manuel Chemin Neuf 13 1963 Vétroz</i>		<i>Châteauneuf-Sion</i>
<i>Schütz Jérémy Route de Céligny 38 1298 Céligny</i>	<i>Clos de Céligny Route de Céligny 38 1298 Céligny</i>	<i>Châteauneuf-Sion</i>
<i>Sgarbi Emiliano Route de Caméraz 170 1971 Champlan (Grimisuat)</i>	<i>Eric Germanier SA Rue Fontenelle 17 1976 Erde</i>	<i>Châteauneuf-Sion</i>
<i>Suardet Martin Champ Rogier 12 1853 Yvorne</i>	<i>Jean-Daniel Suardez Château Maison Blanche SA La Maison Blanche 1 1853 Yvorne</i>	<i>Agrilogie Marcelin</i>
<i>Tschuor Marius Via Sorts 25 7130 Ilanz</i>	<i>Cave de Chambleau 2013 Colombier</i>	<i>Strickhof</i>
<i>Wyss Sandro Messmerhölzli 12a 8887 Mels</i>	<i>Weingut Treib 7208 Malans</i>	<i>Strickhof</i>
<i>Zündel Myra Nucleo 36 6981 Biogno-Beride</i>	<i>Tenuta San Giorgio Via al Bosco 39 6990 Cassina d'Agno</i>	<i>Strickhof</i>

1.2 Förderung der beruflichen Grundbildung

Das Jahr 2018 war in Bezug auf die Förderung der Berufsbildung ein relativ intensives Jahr. Die Swiss Skills 2018 fanden vom 12. bis 16. September in Bern statt. Mit 120'000 Besuchern, 135 vertretenen Berufen, 75 Meisterschaften und 900 Kandidaten, sowie einer sehr starken Medienpräsenz vor, während und nach der Veranstaltung waren die SwissSkills ein grosser Erfolg.

Bei den zweitägigen Wettbewerben der Reb- und Weinbauberufe, die am Freitag und Samstag stattfanden, lief alles sehr gut, mit einer hervorragenden Beteiligung der 12 Kandidaten und

Experten sowie des gesamten Sekretariats. Die Siegerehrung fand am Samstagabend statt. Michel Baumgartner (AG) wurde zum Schweizer Meister der Winzer gekürt, gefolgt von Paul de Wattewille (VD) auf Platz 2 und Line Dorsaz (VS) auf Platz 3. Bei den Weintechnologen wurde Maxime Bagnoud (VS) zum Schweizer Meister, gefolgt von Florian Bovet (VD) auf Platz 2 und Manon Cheseaux (VS) auf Platz 3.

Auf der Sponsoring-Seite geht ein grosses Dankeschön an Neuwerth Logistics SA, Co-Sponsor der Weinwettbewerbe, an die Association Suisse Romande des Maîtres Professionnels de la Vigne, an Œnologie à façon sowie an alle grosszügigen Spender. Ein grosses Dankeschön richtet sich auch an Marjorie Bonvin, Jean-François Crausaz und Remo Walder von der Arbeitsgruppe zur Organisation der Wettbewerbe der Reb- und Weinbauberufe, an den SWBV und an die Vereinigung Schweizer Weinhandel für ihre Unterstützung, sowie an alle Experten, Schulen und die Standleiter für ihren wertvollen Einsatz und ihre Anwesenheit.

Am 7. November fand eine Sitzung der OdA statt. Es wurde über die Möglichkeit einer zentralisierten Ausgabe der SwissSkills in Bern alle zwei Jahre diskutiert. Ein entscheidender Faktor für den Entscheid des Komitees SwissSkills Bern wird jedoch die finanzielle Unterstützung durch den Bund sein. Die Abschlusssitzung des Organisationskomitees SwissSkills von AgriAliForm fand am 21. November statt und zeigte eine ausserordentlich positive Bilanz.

1.3 Interviews mit den an der SwissSkills ausgezeichneten Winzer

Michel Baumgartner, Schweizer Meister der Winzer

"Wie ich die Tage in Bern erlebte

Als ich am Freitagmorgen auf dem Gelände ankam, war ich zuerst einmal überwältigt von der Grösse des Events. Es beeindruckte mich sehr, wie viel Aufwand in diesen Anlass investiert wurde. Die zahlreichen Besucher, darunter auch einige Personen, die ich kannte, spornten mich "live" an. Während des Turniers durfte ich neue Bekanntschaften mit anderen Teilnehmern schliessen. Am Samstag war das Fernsehen SRF vor Ort, das fand ich sehr aufregend, vor allem als ich dann noch selber interviewt wurde. Die Siegerehrung fand in der imposanten Postfinance Arena statt. Dieser Moment wird mir unvergessen bleiben. Rückblickend würde ich mich ohne zu zögern erneut anmelden und empfehle es jedem, der die Möglichkeit erhält, teilzunehmen.

Wo ich am meisten punkten konnte

Die elf Disziplinen waren sehr vielseitig und forderten ein breites Wissen. Das "Veredeln" bereitete mir etwas Mühe. Ich verlor Zeit mit dem Blenden der Augen der Unterlagsreben und liess da sicherlich Punkte liegen. Auf der anderen Seite gelang mir die Aufgabe "Verkauf" sehr gut. Ich bin kommunikativ, zudem half ich zuhause auf dem elterlichen Weingut schon oft im Verkauf mit, somit fühlte ich mich während dieser 25-minütigen Aufgabe wohl. Der Posten "Arbeitssicherheit", bei dem man einen Stapler bedienen musste, gelang mir auch gut, Maschinen faszinieren mich seit jeher. Ich denke, am besten absolvierte ich die Disziplin "Rebschnitt" – das ist meine Lieblingsarbeit.



Was mir die SwissSkills in Zukunft bringen

Momentan absolviere ich die zweisprachige Berufsmatura in Biel, um später Œnologie in Changins studieren zu können. Nach dem Studium möchte ich einige Berufspraktika im Ausland absolvieren und reisen. Mein Ziel ist es schlussendlich, zusammen mit meinem älteren Bruder das

elterliche Weingut in Tegerfelden zu übernehmen. Der Aargau ist als Weinbaukanton noch nicht sehr bekannt, das wollen wir ändern. Der erste Schritt dafür war sicherlich der Schweizermeistertitel. Die Wertschätzung, die mir als Schweizermeister und auch meiner Familie und unserem Betrieb entgegen gebracht wurde und immer noch wird, ist enorm und sprengt alle Vorstellungen. Ich hoffe, der SwissSkills Champion Titel und mein guter Lehrabschluss bilden den Start in eine erfolgreiche berufliche Zukunft."

Paul de Wattewille (VD), 2. Rang

"Als man mir vorschlug, an diesem Wettbewerb teilzunehmen, habe ich sofort zugesagt. Nicht unbedingt, um meine Kenntnisse mit denen der anderen zu messen, sondern vor allem, um andere junge Leute kennen zu lernen, die die gleiche Leidenschaft wie ich haben. Denn in unserem Beruf ist man natürlich ein wenig in Konkurrenz mit anderen Weingütern oder Regionen. Das Schöne daran ist jedoch, dass zwischen den Winzern immer auch ein Austausch von Visionen und Ideen stattfindet. Es ist immer interessant, sich auszutauschen und gerade so entwickelt man sich weiter.



Als es dann soweit war, war ich zwangsläufig ein wenig angespannt, bevor es losging. Wenn man sich die Prüfungen anschaut, stellt man fest, dass alle Prüfungen eigentlich konkrete und praktische Arbeit ist und wir so den Zuschauern einen anschaulichen Eindruck des Berufes vermitteln können.

Zwischen den Prüfungen tauschen wir uns aus, unter den Deutschschweizern genauso wie unter den Romands. Gewisse Leute mögen es ein wenig eigenartig finden, sich unter Konkurrenten zu helfen, doch zeigt gerade dies die Mentalität der Winzer auf.

Während der zwei Tage des Wettbewerbs erlebten wir miteinander schöne Momente und starke Emotionen, besonders bei der Bekanntgabe der Resultate. Wir wussten nicht, was uns erwarten würde. Das Niveau der anderen Mitbewerber war hoch. Vor der Bekanntgabe der Resultate scherzten wir unter uns, dass wir gerne die sechs dort oben auf dem Podium wären, dann müssten wir nicht so gespannt auf unsere Namen warten! Schliesslich erhielt ich die Silbermedaille auf einem schönen Podium an der Seite von Line Dorsaz und Michel Baumgartner. Das war für mich wirklich der eindrücklichste Moment dieser SwissSkills. Ich bin natürlich stolz auf diese Medaille, aber am bin ich auf meinen Beruf stolz, einen Beruf, den es seit Jahrhunderten gibt und der sich weiterentwickelt, ohne jedoch seine Traditionen zu vergessen.

Abschliessend möchte ich allen Arbeitgebern danken, mit denen ich gearbeitet habe. Ich hatte das Glück mit Winzern zusammenzuarbeiten, die ihren Beruf lieben. Sie übertrugen das Rebbau-Virus auf mich und dank ihnen wurde für mich das morgendliche Aufstehen, um zur Arbeit zu gehen, zum schönsten Moment des Tages!"

Line Dorsaz, 3. Rang

"Meine Anmeldung war zufällig. Die Plätze für die verschiedenen Wettbewerbe, zu denen die Landwirtschaftsschule Châteauneuf beschlossen hatte, ihre Schüler einzuschreiben, waren begrenzt. So hatte ich durch die Auslosung ein Ticket für die SwissSkills in der Tasche. So war ich mit dem Konzept kaum vertraut, und ich gebe zu, dass ich mich wirklich sehr spät für die Teilnahme entschieden habe. Der Wunsch, meinen Beruf bekannter zu machen, ist für jedoch sehr wichtig, und dies war eine gute Möglichkeit, die mich überzeugt hat.

Die "Vorbereitungen", die von den Vertretern des Wettbewerbs organisiert wurden, hatten mich verärgert, weil sie auf einem ultrakompetitiven Geist beruhten und wo die Trainer erklärten "wer will Schweizer Meister werden?" Sie entsprachen wirklich nicht dem viel gesünderen und gemeinschaftlicheren landwirtschaftlichen Geist, an den ich gewöhnt bin.

Nun gut, mit meinen eigenen Werten und Gefühlen ging ich nach Bern, während die Ernte im Wallis in vollem Gange war. Glücklicherweise war die Atmosphäre in den Zelten für die Landwirtschaft viel freundlicher und menschlicher als in den anderen Hallen. Und dort, im Bereich Reb- und Weinbau, lernten sich alle kennen, und sehr schnell nahm der Wettbewerbsgeist eine ungewöhnliche Form an, und zwar glücklicherweise die, die ich erwartet hatte.



Wir waren keine Konkurrenten mehr: Wir waren ein Team. Wir halfen uns gegenseitig und kämpften nicht mehr um den Titel Schweizer Meister im Weinbau oder Keller, sondern um das Image unseres Berufsstandes, des Weinbaus.

Nach diesen emotionalen und freundschaftlichen zwei Tagen, kam dann der Moment, in dem die Rangliste bekannt gegeben wurde. Aber vorher wurden wir als Berufsgruppe aufgerufen, um uns zusammenzustellen für ein Erinnerungsbild, und dort entstand das eigentliche Siegerbild: das eines jungen, motivierten und dynamischen Weinbaus und der solidarischen und motivierten Winzer und Winzerinnen. Und damit verlor für mich der Rang, der mir vor den Medien übergeben wurde, völlig seine Bedeutung."

1.4 Höhere Berufsbildung

Die Übergabe der Fachausweise und Meisterdiplome im Bereich der landwirtschaftlichen Berufe fand dieses Jahr am 26. Oktober in Bellelay im Kanton Jura statt. Die unten aufgeführten Winzer und Winzerinnen haben ihren Fachausweis / ihr Meisterdiplom erhalten.

Es erhielten den Fachausweis als Winzer/Winzerin:

Name	Vorname	PLZ	Wohnort	Kanton
Apothéloz	Boris	1425	Onnens	VD
Coupy	Guillaume	3979	Grône (Daillet)	VS
Métraiiler	Sylvain	1955	Chamoson	VS
Rossier	Jérémie	1175	Lavigny	VD

Es erhielten das Meisterdiplom als Winzer/Winzerin:

Name	Vorname	PLZ	Wohnort	Kanton
Rémondeulaz	Thomas	1955	St-Pierre-de-Clages	VS

Nebst der Vergabe der Fachausweise und Meisterdiplome fand auch die Verleihung der Diplome der ES Changins statt. Acht Absolventen haben anlässlich der Diplomfeier am 14. Dezember in Changins ihr Diplom als Weinbautechniker HF entgegengenommen.

Diplomierte Weinbautechniker HF:

Name	Vorname	PLZ	Wohnort	Kanton
Camponovo	Michele	6833	Vacallo	TI
Dussex	Lucas	1966	Ayent	VS
Fonjallaz	Xavier	1804	Coriser-sur-Vevey	VD
Fürst	Marvin	5075	Hornussen	AG
Loup	Dylan	1587	Montmagny	VD
Pidoux	Arthur	1077	Servion	VD
Robbiani	Paolo	6518	Gorduno	TI
Rolaz	Tanguy	1182	Gilly	VD

Der Schweizerische Weinbauernverband gratuliert allen Absolventen und Absolventinnen und wünscht Ihnen für ihre berufliche Zukunft viel Erfolg.

2. Agroscope

Am 9. März 2018 veröffentlichte das Bundesamt für Landwirtschaft (BLW) eine Pressemitteilung, die besagt, dass der Bundesrat beschlossen habe, eine neue Reform von Agroscope durchzuführen. Nach dieser Ankündigung wurden im Nationalrat verschiedene Motionen und Interpellationen eingereicht. Ausserdem haben der SWBV und der BSRW sowie zahlreiche Kreise (Kantone, Wirtschaft, Politik) beim Eidgenössischen Departement für Wirtschaft, Bildung und Forschung interveniert, um ihre ernsthaften Bedenken anzumelden betreffend die mögliche Aufhebung von aktuellen Standorten von Agroscope.

Am 30. November hat der Bundesrat einen Grundsatzentscheid zur Standortstrategie von Agroscope getroffen und folgende Pressemitteilung herausgegeben:

"In Zukunft soll das Kompetenzzentrum des Bundes für die landwirtschaftliche Forschung aus einem zentralen Forschungscampus in Posieux (FR), je einem regionalen Forschungszentrum in Changins (VD) und Reckenholz (ZH) sowie aus dezentralen Versuchsstationen bestehen. Diese Variante erwies sich im intensiven Dialog mit Forschungsvertretern, Parlamentariern, Branchen und Kantonen und innerhalb von Agroscope als optimale und breit abgestützte Lösung. Agroscope wird damit gestärkt, um ihr grosses Potenzial zum Nutzen der Landwirtschaft noch besser entfalten zu können. Die dank der Effizienzsteigerung freiwerdenden Mittel sollen direkt in die Forschung investiert werden. Das Eidgenössische Departement für Wirtschaft, Bildung und Forschung (WBF) wird dem Bundesrat bis Ende 2019 ein Detailkonzept und einen Umsetzungsplan unterbreiten.

Heute verteilt sich Agroscope auf drei gleichwertige Hauptstandorte in Posieux (FR), Changins (VD) sowie Reckenholz (ZH) und sieben Spezialstandorte im ganzen Land. Die damit verbundenen Parallelitäten bei den Forschungsinfrastrukturen führen zu hohen Betriebs- und Infrastrukturkosten und behindern die Nutzung von Synergien. Damit werden die staatlichen Mittel nicht optimal eingesetzt. Zudem kann Agroscope sein grosses Potenzial zur Unterstützung der landwirtschaftlichen Praxis nicht voll ausschöpfen und ist für die zukünftigen Herausforderungen nicht optimal aufgestellt.

In den vergangenen Monaten hat sich der Bund unter der Leitung von Bundesrat Johann Schneider-Ammann mit Vertreterinnen und Vertretern der Standortkantone, der Agrarforschung, der interessierten Branchen sowie parlamentarischer Kreise regelmässig zur Weiterentwicklung von Agroscope ausgetauscht. Es besteht breiter Konsens, dass der Status quo nicht zukunftsträchtig ist. Im Dialog wurden die Notwendigkeiten, Bedürfnisse und Möglichkeiten für eine Agroscope-Neupositionierung definiert, verschiedene Standortvarianten erarbeitet und anschliessend bewertet.

Optimale Lösung gefunden

Als optimal erwies sich eine Lösung mit zentralem Forschungscampus in Posieux, je einem regionalen Forschungszentrum in Reckenholz und Changins sowie dezentralen Versuchsstationen. Zusätzlich sieht das Konzept Kooperationen mit Kantonen und Privaten vor. So soll beispielsweise am Standort Tänikon (TG) die bereits erfolgreiche Zusammenarbeit mit dem Kanton Thurgau auf der Swiss Future Farm im Bereich Digitalisierung weiter gestärkt werden.

Die Lösung zeichnet sich durch eine bestmögliche Balance zwischen Effizienzsteigerung (insbesondere bei den Infrastrukturen), der Berücksichtigung der Sprachunterschiede, der Führbarkeit und der Synergienutzung für interdisziplinäre Forschungsfragen aus. Innerhalb von rund zehn Jahren soll der Übergang zur neuen Struktur geschaffen werden. Mit dem Grundsatzentscheid des Bundesrates wird auch für die Mitarbeitenden von Agroscope Klarheit geschaffen.

Ziel ist, dass durch die Umsetzung eine Effizienzsteigerung im Betriebsaufwand von Agroscope von rund 16 Mio. Franken erreicht wird. Diese Mittel werden in die landwirtschaftliche Forschung reinvestiert. Die Umwandlung der Spar- in eine Effizienzvorgabe erweitert den Handlungsspielraum zur Erbringung der geforderten Forschungsleistungen. Die Beschlüsse des Bundesrates entsprechen damit auch der Stossrichtung der Motionen der Finanzkommission des Nationalrats und der Diskussion in weiteren Kommissionen.

Projekt im Rahmen der strukturellen Reformen

Die Neupositionierung von Agroscope wurde im Rahmen der strukturellen Reformen des Bundesrates lanciert. Im November 2017 erteilte die Landesregierung dem WBF den Auftrag, eine Neupositionierung der Agroscope zu prüfen. Dies mit dem Ziel, beim Agroscope-Budget 20 %, respektive rund 40 Mio. CHF einzusparen. Die erste, öffentlich diskutierte konzeptionelle Ausleageordnung sah eine Zentralisierung aller nicht standortgebundenen Aktivitäten und Infrastrukturen in Posieux vor. Dies weckte kritische Reaktionen beider Betroffenen und in der Politik, die mit einer neu aufgesetzten Standortdiskussion im intensivierten Dialog berücksichtigt wurden."

3. Verordnungspaket 2018 - Weinverordnung

Am 31. Oktober 2018 genehmigte der Bundesrat das Verordnungspaket 2018, das im Januar in die Vernehmlassung gegangen war. Die wichtigsten Änderungen betreffend die Weinverordnung sind folgende:

- *Artikel 27c "Süssung von Schweizer Wein mit kontrollierter Ursprungsbezeichnung"*
"Die Süssung von Schweizer Wein mit kontrollierter Ursprungsbezeichnung (KUB/AOC) ist verboten. Die Kantone können die Süssung von Wein mit KB/AOC zulassen, wenn die Bedingungen nach Anlage 11 zu Anhang 9 der Verordnung des EDI vom 16. Dezember 2016 über Getränke erfüllt sind.
- *Die Bestimmungen in der Verordnung des Eidgenössischen Departements des Innern über Getränke, die nur für Schweizer Weine gelten, werden in die Weinverordnung übernommen.*
- *Im Rahmen der Weinhandelskontrolle nach Artikel 64 des Landwirtschaftsgesetzes ist die Schweizer Weinhandelskontrolle befugt, Massnahmen zu erlassen, die sich auf alle Bestimmungen über Weine beziehen, seien diese ausländisch oder einheimisch.*

Mit Bezug auf die Änderung des Mechanismus zur Süssung von Schweizer Weinen mit registrierter Ursprungsbezeichnung stellte Herr Romano, Präsident des BSRW, dem Bundesrat folgende Frage:

Frage 18.5612 – Änderung von Artikel 27c der Weinverordnung und Subsidiaritätsprinzip

Artikel 27c der Weinverordnung wurde geändert. Bisher war die Gesetzgebung permissiv, und es oblag den Kantonen, die Umsetzung gewisser Praktiken einzuschränken. Von nun an wird sie restriktiv sein, und es wird den Kantonen obliegen, gewisse Praktiken zu erlauben. Das Subsidiaritätsprinzip wird offenkundig nicht beachtet. Die Tatsache wurde in der Vernehmlassung von Fachleuten aus der Branche aufgezeigt. Aus welchen Gründen haben sich das Bundesamt für Landwirtschaft und der Bundesrat trotz des Widerspruchs aus der Branche für diese Änderung entschieden?

Antwort

Der neue Artikel 27c der Weinverordnung verbietet per Bundesgesetz die Süssung von Weinen mit kontrollierter Ursprungsbezeichnung (AOC). Dies trägt dazu bei, das Image der AOC-Weine, die sich an Authentizität und Typizität orientieren, zu bestärken. Die grössten Weinkantone, mit drei Viertel der Schweizer Weinproduktion, verbieten schon heute die Süssung ihrer AOC-Weine. Diejenigen Kantone, die dies wünschen, können die Süssung ihrer AOC-Weine unter den in Anhang 9 der Getränkeverordnung festgelegten Bedingungen genehmigen. Die Anwendung dieser önologischen Methode müsste dann in den kantonalen AOC Vorschriften verankert werden. Dieses Vorgehen erhöht die Transparenz für die Verbraucher. Es geht auch darum, die gleiche Ausnahmelogik wie in der Europäischen Union anzuwenden, in der die Mitgliedstaaten die Süssung ihrer Weine mit einer geschützten Ursprungsbezeichnung (AOP) genehmigen müssen. Falls der Kanton Schritte unternimmt, um die Süssung seiner AOC-Weine zu erlauben, werden die Weinproduzenten von dieser Änderung nicht betroffen sein.

4. Schweizerisches Observatorium des Weinmarktes (OSMV)

Im Folgenden finden Sie eine Einladung des OSMV zur Teilnahme an der "Mercuriale" der Schweizer Weine:

Nehmen Sie am Mercuriale teil und bleiben Sie über die Trends auf dem Weinmarkt informiert

Der Mercuriale der Schweizer Weine, was ist das?

Der im April 2016 gegründete Mercuriale ist eine Preisliste für Schweizer Weine, welche für die verschiedenen Vertriebskanäle (HORECA, Direktvertrieb, Grosshandel und Export) gelten. Er wird auf der Grundlage von vierteljährlichen Informationen von den Selbstkelterern an das OSMV, vertraulich über dessen spezialisierten Partner Dynaxis, erstellt.

Warum teilnehmen?

Die Mercuriale-Teilnehmer erhalten vierteljährlich personalisierte Auswertungen. So können sie die Trends des Schweizer Weinmarktes detailliert einsehen und mit der Positionierung ihrer eigenen Weine direkt vergleichen.

Automatisierte Datenerfassung? Ist jetzt möglich.

Kürzlich wurde ein System zur Automatisierung der vierteljährlichen Dateneingabe entwickelt. Es reduziert die Zeit, die die Teilnehmer für diese Aufgabe aufwenden müssen. Dieses, von Dynaxis entwickelte System, ist nun einsatzbereit und wird bereits von vier Selbstkelterern benutzt. Ursprünglich wurde es für Selbstkelterer mit der Management-Software "Winbiz" entwickelt, weil es die meistbenutzte Software ist. Das neue System kann danach auf andere Software erweitert werden, je nach den Bedürfnissen der Branche. Die Selbstkelterer, die schon am Mercuriale teilnehmen, können ihre Daten weiterhin von Hand eingeben oder können die Gelegenheit benutzen, auf das automatische System umzusteigen.

Das automatische System muss Dynaxis im vorhandenen Computersystem des Selbstkelterer-Betriebes installieren und einrichten. Dieser Ansatz ermöglicht es, die Daten so zu erfassen, wie sie von den regionalen Berufsverbänden definiert wurden.

Da diese Systeminstallation mit Kosten verbunden ist, übernimmt das OSMV den gesamten oder einen Teil des Betrages, errechnet in Abhängigkeit der Anzahl interessierter Selbstkellerer.

Haben Sie Interesse?

Kontaktieren Sie Dynaxis direkt per E-Mail unter mercuriale@dynaxis.ch oder telefonisch unter 021 312 18 39, und bestätigen Sie, dass Sie Interesse am Mercuriale und/oder am Automatisierungssystem haben.

Informationen über den Mercuriale finden Sie auch auf der OSMV-Website www.osmv.ch.

OBSERVATOIRE SUISSE DU MARCHÉ DES VINS	Dr Alexandre Mondoux Responsable OSMV
	OSMV Observatoire Suisse du Marché des Vins c/o Changins - Route de Duillier 50 Case Postale 1148 1260 Nyon 1 Suisse tél. +41 22 363 40 23 mobile +41 79 373 47 82 alexandre.mondoux@osmv.ch www.osmv.ch

5. IVVS

5.1 Delegiertenversammlung

Die Versammlung fand am 6. Juni 2018 in Bern statt. Bei dieser Gelegenheit wählten die Delegierten einstimmig Herrn Frédéric Rouvinez zum zweiten Vizepräsidenten des BSRW, der die Familie der Einkellerer vertritt.

Um ein besseres Gleichgewicht zwischen der Familie der Produzenten und der Einkellerer zu gewährleisten, stimmten die Delegierten einstimmig der Änderung von Artikel 11, Absatz 1 der Statuten des BSRW zu. Der neue Inhalt lautet wie folgt:

"Artikel 11 Zusammensetzung des Vorstandes

¹Der Vorstand besteht aus 10 stimmberechtigten Personen, die im Prinzip aus der Delegiertenversammlung stammen und die Familie der Produzenten und die der Einkellerer **in ausgeglichenem Verhältnis vertreten. Die Delegiertenversammlung sorgt für die Anwendung dieses Artikels und kann von ihm abweichen.**"

5.2 Übergang des AOC Systems im Weinbau in das System AOP-IGP

Anlässlich seiner Sitzung vom 19. April beauftragte der Vorstand des BSRW das Sekretariat, ein Schreiben an den Bundesrat vorzubereiten, um ihm mitzuteilen, dass die Branche diese Änderung nicht wünsche und dass die Frist zu kurz sei, um es der Branche zu ermöglichen, eine für sie geeignete Lösung zu finden. In dem vom Präsidenten des BSRW und des VSW unterzeichneten und am 9. Mai 2018 an den Bundesrat gerichteten Schreiben wurde gefordert, dass die aktuellen AOC-Verordnungen wie sie vorliegen als AOP-Verordnungen übernommen werden können, um zu verhindern, dass das bisher Erreichte verloren geht und die Schweizer Weine an den Rand des wirtschaftlichen Zusammenbruchs gebracht werden. Ferner wurde beantragt, die Frist für die Entwicklung des AOP-IGP-Projekts um zwei Jahre zu verlängern.

Die Arbeitsgruppe "AOP-IGP" des BSRW, die am 2. Mai getagt hat, beschloss, dass der BSRW das Schweizerische Observatorium des Weinmarktes (OSMV) mit der Durchführung einer Studie über die wirtschaftlichen Folgen der Einführung des AOP-IGP Systems für die Weinbranche beauftragen soll.

Zudem fand am 23. Mai eine gemeinsame Sitzung des BLW, der KOLAS (Konferenz der Landwirtschaftsämter der Schweiz) und des BSRW statt. Bei dieser Gelegenheit präsentierte das BLW die Fragen und Antworten, die bei den Treffen mit den Regionalorganisationen diskutiert worden waren, sowie eine Zusammenfassung der Rückmeldungen. Der Vorentwurf zu Änderung der Bestimmungen über die Weinwirtschaft des Landwirtschaftsgesetzes wurde ebenfalls vorgestellt. Auf die Frage, ob die Konsultation zur Agrarpolitik 2022+ verschoben werden könne, lautete die Antwort nein. Tatsächlich wurde das Datum vom Bundesrat auf den Herbst 2018 festgelegt. Das Gesetz kann nicht mehr alle vier Jahre geändert werden, es muss mindestens 10 Jahre in Kraft bleiben können. Während dieser Sitzung erinnerte Herr Borloz, Präsident des SWBV und der Arbeitsgruppe «AOP-IGP» des BSRW, das BLW daran, dass die Branche keine Änderung des Systems fordere und dass sie noch nicht bereit sei, eine klare Position zu diesem Thema einzunehmen. Er erwähnte auch, dass die Branche insbesondere ein Verschnittrecht von 10% für AOP Weine, eine Übergangsfrist von fünf statt zwei Jahren und die Beschäftigung des BLW in Bezug auf die Finanzierung der Umsetzung verlangen würde.

Es sei darauf hingewiesen, dass das neue AOP-IGP-System in fast allen Weinbauregionen der Schweiz Anlass zu ernststen Bedenken gibt. Tatsächlich scheint das AOP-IGP-System kein geeignetes Instrument für die Weinwirtschaft zu sein, und die Branche ist keineswegs bereit, eine Änderung der Praxis in Betracht zu ziehen, deren negative finanzielle Folgen sowohl für die Kantone wie für die Weinbranche selbst von grösster Bedeutung sein werden. Auch die Ergebnisse der Studie «Wirtschaftliche Auswirkungen der Einführung des AOP-IGP Systems», die das OSMV im Auftrag des BSRW durchgeführt und in der Vorstandssitzung des BSRW vom 17. Oktober diskutiert hat, können diese Befürchtungen nicht entkräften. Die Ergebnisse der Studie zeigen, dass die Umsetzung von AOP-IGP mittelfristig keinen Mehrwert für den Schweizer Weinmarkt bringt, sondern im Gegenteil kurzfristig erhebliche Nachteile für die Akteure der Branche verursacht. Aus diesem Grund beauftragte der Vorstand das Sekretariat, die Studie des OSMV an die Präsidenten der kantonalen und regionalen Branchenverbände zu senden mit der Bitte, sie zur Kenntnis zu nehmen und mit dem Leiter des zuständigen kantonalen Departements und dem Landwirtschaftsdienst zu diskutieren, um eine objektive und koordinierte Stellungnahme zur Agrarpolitik 2022+ zu erstellen. Dieses Schreiben wurde ihnen am 25. Oktober zugestellt, ebenso den Präsidenten der Association Nationale des Coopératives Vitivinicoles suisses (ANCV), der Société des Encaveurs de Vins Suisses SEVS, der Vereinigung Schweizer Weinhandel und der Schweizerischen Vereinigung der Selbsteinkellernden Weinbauern.

5.3 Vernehmlassung zur Agrarpolitik 2022+

Das Eidgenössische Departement für Wirtschaft, Bildung und Forschung hat am 14. November das Vernehmlassungsverfahren zur Agrarpolitik 2022+ eröffnet. Stellungnahmen können bis am 6. März 2019 eingereicht werden. Unsere Branche ist vor allem von der Änderung der Artikel 63 und 64 des Bundesgesetzes über die Landwirtschaft in Bezug auf das AOP-IGP System, sowie von Artikel 187e über die Übergangsfristen betroffen.

Mit der Änderung der Artikel 63 und 64 will der Bund

- ein einheitliches System für die Ursprungsbezeichnungen und die geografischen Angaben für Weine einführen. Die Kennzeichnungsvorschriften sind ein zentrales Element des Schweizer Weinhandels. Es wird ein einheitliches nationales Schutz- und Eintragungssystem geschaffen.
- Die Verantwortung für geschützte Ursprungsbezeichnungen (AOP) und geschützte geografische Angaben (IGP) wird in diesem Zusammenhang auf die Produzenten übertragen.

Gemäss BLW

- werden die beiden Klassen klarer abgegrenzt und die Anforderungen auf nationaler Ebene vereinheitlicht.

- Die Produzentenvereinigungen werden somit eine bessere Marktsegmentierung erreichen.

Die neue Verordnung sieht eine Änderung in der Regelung der geografischen Angaben für Weine vor: Diese geht von den Kantonen zu repräsentativen schweizerischen oder ausländischen Produzentenvereinigungen über. Bisher waren die Kantone für die Festlegung ihrer AOC-Bestimmungen zuständig. Ab 2022 würden repräsentative Produzentenvereinigungen neu für das Pflichtenheft ihrer geografischen Bezeichnung verantwortlich sein.

Der Vorstand des BSRW wird zu Beginn des Jahres 2019, nach Anhörung der verschiedenen Branchenorganisationen, über die einzuschlagende Strategie im Vernehmlassungsverfahren entscheiden.

5.4 Klimareserve

Am 15. März 2018 reichte der Präsident des SWBV und Nationalrat, Herr Borloz, einen Antrag mit dem Titel "Möglichkeit für die Kantone, eine Klimareserve zu bilden" (M 18.3221) ein, dessen Inhalt im Newsletter Nr. 1-2018 vom 2. Mai 2018 erwähnt wurde. Am 9. Mai 2018 antwortete der Bundesrat wie folgt:

"In Artikel 63 des LwG ist die Klassierung von Schweizer Wein geregelt. Gemäss Absatz 2 dieses Artikels legt der Bundesrat die Kriterien für Weine mit kontrollierter Ursprungsbezeichnung (AOC/KUB) und Landweine fest. Er bestimmt auch die Grundanforderungen für diese Weinklassen bezüglich Höchstträgen pro Flächeneinheit und natürlichen Mindestzuckergehalten. Diese Anforderungen stehen in Zusammenhang mit der Qualitätsförderung von Schweizer AOC- und Landwein. Die Kantone legen die Anforderungen für ihren AOC-Wein fest. Sie können dabei höhere Ansprüche stellen als der Bundesrat, und die meisten Kantone haben insbesondere tiefere Höchstträge festgelegt als jene des Bundesrates.

Die Höchstträge gemäss Artikel 63 Absatz 2 des LwG gelten nur für den Anbau von Trauben, die zur Weinbereitung bestimmt sind. Eine "Klimareserve" wie in der Motion vorgeschlagen, die das Inverkehrbringen von Wein betrifft, könnte in keinem anderen Artikel geregelt werden. Die vom Bundesrat festgelegten Höchstträge für Wein mit AOC lassen den Kantonen bereits heute genügend Spielraum, um kantonale Höchstträge so festzulegen, dass die Traubenproduzenten in guten Weinbaujahren mehr als den Jahresverbrauch an Schweizer Wein produzieren können. So können Einkellerungsbetriebe bereits heute Weinreserven anlegen, um das Angebot zwischen witterungsbedingt guten und ernteschwächeren Jahren auszugleichen. Die Bildung und Vermarktung dieser Weinreserve ist Teil ihrer unternehmerischen Entscheidungen.

Derzeit laufen Arbeiten zwischen dem Bundesamt für Landwirtschaft, den Kantonen und den Weinbauorganisationen, um eine Änderung von Artikel 63 des LwG vorschlagen zu können im Hinblick auf eine Weiterentwicklung der heutigen Klassierung von Schweizer Wein hin zu einer Klassierung basierend auf der Eintragung von geschützten Ursprungsbezeichnungen (AOP/GUB) und geschützten geografischen Angaben (IGP/GGA) für Wein. Im Rahmen einer solchen Klassierung wären die für die AOP bzw. IGP repräsentativen Produzentengruppierungen verantwortlich für das Eintragungsgesuch und das Pflichtenheft der geografischen Angabe. Die Möglichkeiten zur Anpassung des Angebots, namentlich zur Bewältigung von Wetterereignissen, könnten dadurch erhöht werden, dass im Pflichtenheft gemeinsame Regeln für das Inverkehrbringen des Weins festgehalten werden. Offenbar haben Produzentengruppierungen von Wein mit AOP in der EU bei ihrem Wein über mehrere Jahre hinweg einen besseren Ausgleich zwischen Angebot und Nachfrage erreicht, indem sie den Höchsttrag pro Flächeneinheit um gemeinsame Vermarktungsregeln ergänzt haben.

Der Bundesrat ist offen für Vorschläge zur Weiterentwicklung der Klassierung von Schweizer Wein. Er könnte sich gegebenenfalls im Rahmen der Weiterentwicklung der Agrarpolitik (AP 2022 plus) dazu äussern. Da der Aufbau einer Reserve als ein unternehmerischer Entscheid unter dem geltenden Recht bereits möglich ist, kann eine Änderung des LwG, wie sie in der

Motion vorgeschlagen wird, nicht isoliert betrachtet werden. Im Rahmen der Weiterentwicklung der Klassierung von Schweizer Wein könnte hingegen geprüft werden, welche Möglichkeiten es gibt für eine bessere Anpassung des Angebots seitens der repräsentativen Produzentengruppierungen für AOP, namentlich im Hinblick auf das Management von wetterabhängigen Risiken. Der Bundesrat möchte sich den gesamten Handlungsspielraum offenhalten und beantragt daher die Ablehnung der Motion."

5.5 Importkontingent für Wein

Um "bei Frühlingsfrost zu reagieren und zu handeln", schlug die Interprofession du Vignoble et des Vins de Genève (IVVG) vor, die Verknüpfung zwischen Produktion und Import wieder herzustellen und die Einfuhrkontingente von der Handelstätigkeit mit Inlandserzeugnissen abhängig zu machen.

Am 15. März 2018 reichte Herr Borloz eine Anfrage mit dem Titel "Zuteilung der Anteile an den Importkontingenten für Wein" (I 18.3220) ein, deren Inhalt im Newsletter Nr. 1-2018 vom 2. Mai 2018 erwähnt wurde. Am 9. Mai 2018 antwortete der Bundesrat wie folgt:

"Der Bundesrat hat sich zu den in der Interpellation aufgeworfenen Fragen in seinen Stellungnahmen zu den Motionen Freysinger 12.3482 "Importkontingente für Wein", und Hiltbold 12.3726 "Weinimportkontingent dem Konsum anpassen", geäußert.

Ausserdem gaben die Räte der Standesinitiative 14.312 "Änderung der Weineinfuhrkontingente und ihrer Verteilung", die sich mit denselben Fragen befasste, keine Folge.

1.-3. Der Umfang des Zollkontingents für Wein ist das Ergebnis der Zusammenlegung der Rot- und Weissweinkontingente ab 2001, die die Bundesversammlung am 30. April 1997 beschlossen hat. Der Umfang wurde gemäss den Modalitäten im Zusammenhang mit den Verhandlungen der Uruguay-Runde auf 170 Millionen Liter festgelegt. Er basiert nicht auf dem durchschnittlichen Konsum, sondern auf der durchschnittlichen Einfuhrmenge der Jahre 1986 bis 1988. Der aktuelle Stand von Produktion, Konsum und Einfuhr stehen in keinem Zusammenhang mit der Berechnung des Umfangs des Zollkontingents, der in den Verpflichtungen der Schweiz hinsichtlich des Marktzugangs bei der WTO notifiziert ist. Seit Inkrafttreten des gemeinsamen Zollkontingents im Jahr 2001 wurde das Kontingent nie ausgeschöpft. Somit verkauft die Schweizer Weinwirtschaft ihre Produkte unter vorhersehbaren Bedingungen, die eine marktorientierte Ausrichtung der Branche fördern. Der Bundesrat sieht keinen Anlass für eine Anpassung des Umfangs des Zollkontingents.

4./5. Die Kontingentsanteile werden in der Reihenfolge der Zollabfertigung, dem sogenannten Windhundverfahren, zugeteilt. Eine Änderung des Zuteilungsverfahrens würde zu keine Reduktion der Importmenge innerhalb des Kontingents führen, da gemäss WTO-Recht das gesamte Kontingent zur Verfügung gestellt werden muss, unabhängig von der Zuteilungsart. Die Einführung der Inlandleistung würde hingegen komplexe administrative Aufgaben und unnötige Kosten für die Unternehmen und die öffentliche Hand nach sich ziehen (insbesondere die Anmeldungen im Zusammenhang mit dem Kauf von Schweizer Wein durch Berechtigte, die Kontrolle dieser Anmeldungen, die individuelle Verteilung der Zollkontingente, die Kontrolle ihrer Ausnutzung sowie die Massnahmen zur Verhinderung von Missbrauch).

Ausserdem würde die Einführung der Inlandleistung für die Verteilung des Zollkontingents für Wein den Wettbewerb stark einschränken und stünde damit in Widerspruch zu Artikel 22 des Landwirtschaftsgesetzes (SR 910.1). Zahlreiche kleine und mittlere Unternehmen haben sich im exklusiven Handel mit ausländischem Wein spezialisiert. Unternehmen, die keine Einfuhrbewilligung mehr hätten, müssten die Einfuhrrechte entweder den zugelassenen Importeuren abkaufen oder den Wein zum Ausserkontingentszollansatz einführen. Nebst der Bildung von Importrenten würde dies wahrscheinlich zu einer Verteuerung von gewissen Weinen führen und zu einer Verschiebung des Importgeschäfts hin zu Weinhändlern, die inländischen und ausländischen Wein vermarkten. Unter dem Strich würde die Einführung der Inlandleistung den Ver-

kauf von Schweizer Wein kaum erhöhen, und die Importe würden sicherlich nicht massgeblich zurückgehen.

Vor diesem Hintergrund sieht der Bundesrat keinen Anlass, die Art der Verteilung des Zollkontingents für Wein umzugestalten."

6. VITISWISS

6.1 Schweizer Weinbauforum

AGIR-Artikel - "Das Schweizer Weinbau Forum fand am 27. November 2018 in Bern statt. Die Zukunft von Changins, die Ausbildungslehrgänge und die Wissensvermittlung waren die Hauptthemen vor dem Hintergrund der zunehmenden Sorgen der Akteure in einer unter Druck stehenden Branche.

Im Rahmen der vom Bund geforderten Umstrukturierung des Kompetenzzentrums für Agrarforschung (Agroscope) stand die Zukunft des Standortes Changins und seines Versuchsweingutes auf der Agenda des Schweizer Weinbau Forums. Die vom Schweizerischen Verband für eine nachhaltige Entwicklung im Weinbau (VITISWISS) organisierte Tagung fand am 27. November in Bern zum Thema: Die Evolution des Wissenssystems statt.

Herr Christoph Carlen, Mitglied der Agroscope Geschäftsleitung, war einer der Referenten. Er zeigte sich zuversichtlich in Bezug auf die Auswirkungen der bevorstehenden Veränderungen in der Weinbranche. "Kurzfristig, aber auch mittelfristig, wird sich im Weinbau nichts ändern", sagte er. Gemäss einer Studie über die Auswirkungen der verschiedenen möglichen Optionen, darunter die Zentralisierung am Standort Posieux allein oder die Erhaltung von zwei weiteren Regionalzentren in Changins und Reckenholz, scheint die zweite Option diejenige mit den eher günstigeren Aussichten zu sein. Der Entscheid des Bundesrates fällt am Freitag, den 30. November, und der Nationalrat wird am 11. Dezember über den Lösungsvorschlag beraten.

Effizienz und Führung von Agroscope

Was auch immer passiert, Agroscope muss in Zukunft effizienter werden. "Dies erfordert eine verstärkte Zusammenarbeit, vor allem intern, aber auch mit externen Partnern wie Hochschulen oder privaten Unternehmen, um die Kosten zu senken", fügte Christoph Carlen hinzu.

Auch die Leitung der landwirtschaftlichen Forschungsstelle durch das Bundesamt für Landwirtschaft (BLW) wird in Frage gestellt. Es gibt ein Postulat, das verlangt, dass Agroscope von nun an unabhängig vom Bund sein soll, mit dem Status einer öffentlich-rechtlichen Institution des Bundes wie dies beispielsweise bei anderen Forschungszentren der ETH der Fall ist. Dieser Vorschlag wird mit Besorgnis aufgenommen, insbesondere weil er die Forschung von den rechtlichen Fragen trennen würde.

Herr Conrad Brigueat, Direktor der Fachhochschule für Weinbau und Önologie Changins, listete dann die zukünftigen Herausforderungen für die Ausbildung auf. Er erwähnte unter anderem die nachhaltige Produktion, die Anpassung der Anbaumethoden für eine Reduzierung der Pestizide und den Klimawandel, aber auch die Einführung neuer Technologien oder das wachsende Interesse der Konsumenten an Weinen ohne Zusatzstoffe.

Zwei Merkblätter werden im nächsten Frühjahr veröffentlicht

Die landwirtschaftliche Beratungszentrale AGRIDEA war mit Herrn Philippe Droz, Leiter der Abteilung Landwirtschaftliche Produktion und Umwelt, ebenfalls am Forum vertreten. Er stellte die verschiedenen laufenden Projekte vor. Insbesondere wurde beim BLW ein Finanzierungsantrag gestellt, um die Entwicklung neuer Sorten, wie zum Beispiel die von Agroscope entwickelten, fortsetzen zu können. Ausserdem werden im kommenden Frühjahr zwei Merkblätter veröffentlicht. Zur Information der Öffentlichkeit wird ein VITISWISS-Blatt zum Pflanzenschutz

und zur Bodenpflege erstellt. Für die Fachleute im Rebbau wird ein technisches Merkblatt über die Gefahr des Versickerns von Pflanzenschutzmitteln zur Verfügung gestellt.

Auch der Präsident des Schweizerischen Weinbauernverbandes, Herr Frédéric Borloz, war am frühen Vormittag anwesend, um das Forum zu eröffnen. Er sprach aus seiner Sicht über die Konsumgewohnheiten, die sich direkt auf die Weinbranche auswirken, und erinnerte daran, dass die Schweizer die grössten Konsumenten von Bioprodukten in Europa sind. Die bevorstehenden Abstimmungen über die Verwendung von Pflanzenschutzmitteln seien daher das Abbild einer unvermeidlichen Entwicklung. "Wir werden diese Initiativen bekämpfen, wir werden die erforderlichen Mittel einsetzen und wir werden gewinnen. Aber es werden ähnliche Initiativen wiederkommen", sagte er voraus. In diesem Sinne sind sowohl die Forschung als auch der Wissenstransfer wesentliche Instrumente, damit sich die Weinfachleute den vielen Herausforderungen von morgen stellen können."

6.2 Wiedereinführung des Parzellensystems

Am 28. September 2018 schickte VITISWISS ein Schreiben an das BLW, in dem darum gebeten wurde, eine Delegation zu empfangen, um die Wiedereinführung des Parzellensystems für die biologische Traubenproduktion im Weinbau zu diskutieren.

In der Antwort der OFAG vom 5. November sind die vorgebrachten "Gegenargumente" vor allem mit der Angst verbunden, dass der Konsument irreführt wird und Rückstände in Bio-Weinen gefunden werden. Die Anfrage betrifft jedoch nur die Traubenproduktion, ohne dass die Absicht besteht, über Bio zu kommunizieren.

VITISWISS hat an seiner Vorstandssitzung vom 14. Dezember 2018 beschlossen, eine Sitzung mit dem BLW zu beantragen und dafür zu sorgen, dass die Verantwortlichen für Direktzahlungen, Pflanzenschutzmittel und Rebbau anwesend sein werden. Vertreter des FSV werden ebenfalls dazu eingeladen, sich dieser Delegation anzuschliessen. Dieses Treffen wäre eine Gelegenheit, um zu überprüfen, ob der Antrag richtig verstanden wird, um die Auswirkungen dieser Massnahme auf den nationalen Aktionsplan zu erläutern und um noch einmal die Besonderheiten des Weinbaus zu erläutern.

6.3 Plattform "Rückstände im Wein"

VITISWISS hat sich in Zusammenarbeit mit Institutionen und Fachleuten entschlossen, ab Januar 2019 eine Plattform für die Überwachung von Rückständen von Pflanzenschutzmitteln in Schweizer Weinen anzubieten.

Diese Plattform hat folgende Ziele:

- Den Schweizer Produzenten zu ermöglichen, die Qualität ihrer Weine in Bezug auf Pflanzenschutzmittelrückstände zuverlässig und effizient zu gewährleisten;
- durch Analyseergebnisse zur Suche nach Lösungen beitragen, um das Auftreten von Pflanzenschutzmittelrückständen in Schweizer Weinen zu begrenzen;
- Aufbau einer Beobachtungsstelle für Pflanzenschutzrückstände in Schweizer Weinen, um in einer Debatte, die in unserem Land erst am Anfang steht, glaubwürdige und aussagekräftige Informationen zu erhalten.

Die Plattform besteht daher zum einen aus einem zentralisierten und standardisierten Weinanalyseverfahren, um die Analysekosten für die Produzenten zu senken und die Vergleichbarkeit der Ergebnisse zu gewährleisten. Zudem stellt VITISWISS eine anonyme Datenbank mit den auf der Plattform eingereichten Weinen zur Verfügung, mit den Analyseergebnissen der Pflanzenschutzrückstände einerseits und den dazugehörigen Informationen zum Anbau und zum Pflanzenschutz andererseits, um Korrelationen zwischen beiden herzustellen.

Detaillierte Anweisungen zur Nutzung dieser Plattform sind spätestens ab dem 24. Dezember 2018 auf der VITISWISS-Website verfügbar.

7. SWISS WINE PROMOTION SA

"Swiss Wine Campus", die E-learning Plattform rund um den Schweizer Wein

Swiss Wine Promotion lancierte im 2018 eine kostenlose E-learning Plattform, um Schweizer Weine noch besser bekannt zu machen und die Kenntnisse all jener zu erweitern, die ihn servieren, verkaufen oder einfach mehr darüber wissen wollen.

Der in vier Sprachen verfügbare "Swiss Wine Campus" vermittelt auf einfache und benutzerfreundliche Weise Grundkenntnisse zum Weinbau, zur Önologie und zum richtigen Servieren von Wein. Mit der Unterstützung von GastroSuisse wurde diese kostenlose Online-Schulung in Zusammenarbeit mit Experten der Weinbauschule Changins und der Hotelfachschule Genf entwickelt.

Wenn Sie als Produzent Interesse haben, einen Beitrag zu leisten, melden Sie sich auf www.swisswine-campus.ch an, unter "Produzenten" finden Sie ein paar Beispiele.

8. AGRIDEA

8.1 Online Erfassung der Produktionskosten

AGRIDEA hat das neue online-Tool für die Erfassung von Betriebsdaten, genannt "Réseautation", fertig gestellt. Das Programm ist offiziell erhältlich für alle Betriebe des Betriebsnetzes Weinbau. Die AGRIDEA und der SWBV laden die Winzer dazu ein, an dieser Studie zu den Produktionskosten teilzunehmen.

8.2 Internetseite zur guten Praxis im Pflanzenschutz

Die AGRIDEA startet eine Internetseite zur guten Praxis im Pflanzenschutz. Die Seite www.gutelandwirtschaftlichepraxis.ch vereint Fachinformationen für den effizienten Pflanzenschutz sowie den Schutz der Anwender und der Umwelt. Sie enthält keine Produktempfehlungen, sondern Empfehlungen zur Verbesserung der Pflanzenschutzstrategie, sowohl im konventionellen als auch im biologischen Anbau.

Die Webseite zur guten landwirtschaftlichen Praxis im Pflanzenschutz ist eine der Antworten auf die Ziele für die Beratung und Information im Aktionsplan Pflanzenschutz. Sie richtet sich an Produzenten und Produzentinnen und Beraterinnen und Berater. Mehrere Organisationen haben sich darauf geeinigt, dass ihre Publikationen und Hilfsmittel auf der Webseite zur Verfügung gestellt werden: AGRIDEA, Agroscope, FiBL, TOPPS, BUL. Finanziert wird die Webseite von Fenaco und der AGRIDEA.

Der erste Teil "Optimierung und Alternativen zu Pflanzenschutzbehandlungen" präsentiert Massnahmen, um den Schutz der Kulturen im Acker-, Wein- und Obstbau zu verbessern und schlägt auch alternative Methoden vor. Im zweiten Teil "Schutz der Gesundheit und Umwelt" werden Lösungen vorgestellt, um unerwünschte Auswirkungen von Pflanzenschutzanwendungen auf die Gesundheit der Anwender und auf die Umwelt zu mildern.

Unter "Hilfsmittel" sind die Links zu den verschiedenen Entscheidungshilfen aufgeführt. Der Registerkarte "Beiträge" fasst die Bestimmungen für Extensio-Beiträge, Ressourceneffizienz-

beiträge im Zusammenhang mit dem Pflanzenschutz und Beiträge für die biologische Landwirtschaft zusammen.

9. Der "Concours Mondial de Bruxelles 2019" in Aigle

Anmeldungen für den Concours Mondial de Bruxelles 2019 in Aigle

Der Concours Mondial de Bruxelles (CMB), eine einzigartige und erstmals in der Schweiz durchgeführte Veranstaltung, findet vom 1. bis 5. Mai in Aigle im Kanton Waadt statt. Mit über 330 Degustatoren aus aller Welt und mehr als 9000 internationalen eingereichten Weinen hat sich der CMB als eine der grössten Weinprämierungen der Welt etabliert. Mit diesem Anlass in Aigle möchten die Schweizer Organisatoren die Gastfreundschaft unserer Winzer, Hoteliers und Gastronomen unter Beweis stellen, aber vor allem auch die hohe Qualität unserer Weine, Ihrer Weine, in den Mittelpunkt stellen. Für die Winzer ist es in der Tat eine einzigartige Gelegenheit, von den weltweit führenden Fachleuten, die sich nur wenige Kilometer von ihren Weingütern und Kellern entfernt befinden werden, honoriert zu werden. Aber dazu müssen unsere Schweizer Winzer sich dafür einsetzen, dass mehr Schweizer Weine als je zuvor zu den Medaillenkandidaten dieses weltweiten Weltwettbewerbs gehören. Melden Sie Ihre Weine jetzt an, und senden Sie Ihre Muster bis zum 28. Februar 2019 ein, dem Anmeldeschluss für diesen in der Schweiz einmaligen Event! Besuchen Sie dazu die Seite www.concoursmondial.com/inscription. Wir freuen uns darauf, Ihre Weine 2019 in Aigle unter den besten Gewächsen der Welt zu sehen!

* * * * *